

# Passion Montagne

**Dossier**

**Les VTT électriques gagnent du terrain**

**Idée de course**

**Aiguille du Chardonnet 3824 m**

**Portrait**

**Karine Vernez Thomas**

***40 ans de fusion CAS - CSFA***

Journal de la section des Diablerets

Section lausannoise du Club Alpin Suisse

et sous-sections de Château-d'Œx, Morges, Payerne et Vallorbe

Club Alpin Suisse CAS  
Club Alpino Svizzero  
Schweizer Alpen-Club  
Club Alpin Svizzer





Katherine Chong, Jungfraumarathon 9a

# L'ÉQUIPEMENT IDÉAL POUR TES AVENTURES VERTICALES

Tes aventures commencent chez nous. Nous te proposons un grand choix d'articles de qualité à prix équitable et un service compétent. **La montagne, notre passion.**

**Lausanne**  
Avenue d'Ouchy 6  
1006 Lausanne  
021 864 00 20

**Conthey**  
Route des Rottes 48  
1964 Conthey  
027 345 21 00

[baechli-sportsdemontagne.ch](http://baechli-sportsdemontagne.ch)



## Passion Montagne

### Impressum

**Editeur et rédaction**  
Club Alpin Suisse CAS  
Section des Diablerets  
Rue Beau-Séjour 24  
Case postale 5569 – 1002 Lausanne  
[www.cas-diablerets.ch](http://www.cas-diablerets.ch)

**Locaux de la section**  
Stamm/Bibliothèque  
Tous les vendredis, dès 19 h 30,  
à la grande salle/Entrée côté  
rue Charles-Monnard

**Président de la section**  
Nicolas Lemmin, tél. 079 720 31 94  
E-mail: [presidence@cas-diablerets.ch](mailto:presidence@cas-diablerets.ch)

**Secrétaire général**  
Marcel Isler, tél. 021 320 70 79  
E-mail: [direction@cas-diablerets.ch](mailto:direction@cas-diablerets.ch)

**Secrétariat et administration**  
**Gestion des membres**  
Catherine Mager Arnoux  
Le matin de 8 h à 12 h  
Tél. 021 320 70 70  
E-mail: [secretariat@cas-diablerets.ch](mailto:secretariat@cas-diablerets.ch)  
E-mail: [membres@cas-diablerets.ch](mailto:membres@cas-diablerets.ch)

**Rédaction**  
E-mail: [redaction-pm@cas-diablerets.ch](mailto:redaction-pm@cas-diablerets.ch)

**PostFinance**  
Compte postal: 10-1645-3  
IBAN CH38 0900 0000 1000 1645 3

**Annonces publicitaires**  
URBANIC REGIE PUBLICITAIRE  
Chemin de Sous-Mont 21  
1008 Prilly  
E-mail: [info@urbanic.ch](mailto:info@urbanic.ch)  
Tél. 079 278 05 94

**Tirage**  
4200 exemplaires

**Impression**  
PCL Presses Centrales SA, 1020 Renens

**Photo de couverture**  
Fleurs au Sanetsch  
Photo: Georges Sanga

**Délai rédactionnel N° 5 2020**  
26 juillet 2020



### Une cinquantenaire avertie

Présentée par deux marraines, en l'occurrence Claire Aeschmann et Kinette Hürny, je suis entrée au CSFA le 6 octobre 1967. Pourquoi, le club alpin des dames? L'histoire remonte loin: une petite enfance vulliénaire m'a donné les occasions de grimper aux arbres du verger et sur le toit du four à pain familial. Puis, à 19 ans, après une adolescence sur l'exploitation familiale, j'ai entamé mes études d'infirmière à Lausanne, au cours desquelles, j'ai rencontré

une monitrice membre du club alpin, Jeanne Roman, qui prenait sous son aile un groupe pour des marches, le dimanche, et nous a introduites au CSFA.

Puis, la rencontre avec le groupe d'alpinistes plus hardies, dont Claire Aeschmann, m'a fait prendre la décision de rejoindre le CSFA et, ainsi, de commencer une pratique régulière de l'alpinisme, d'abord d'été, puis aussi du ski de randonnée. Je me rappelle que, à l'époque, les programmes d'activités du CSFA étaient affichés chez Schaefer Sports, merveilleux et emblématique magasin de montagne lausannois. Un petit retour sur mes carnets de course montre que, en 1972 déjà, un riche programme de près de 100 activités sur l'année nous était proposé.

Dès cette époque, les relations avec le CAS et les messieurs s'affirmaient, avec des moniteurs participant aux cours des dames du CSFA et leur prêtant volontiers du matériel. De plus, des courses mixtes commençaient à s'organiser sur invitation, à l'initiative de chacun des clubs.

La fusion n'a pas été un élément de rupture dans nos pratiques, mais a permis de faire évoluer l'activité des dames avec, par exemple, l'entrée de deux dames au comité et la mise à disposition systématique du matériel, en particulier les coûteux DVA qui furent bien appréciés.

La grande évolution était que toutes les courses devenaient progressivement mixtes avec, cependant, quelques vieux réflexes qui subsistaient. Ainsi, je me souviens, lors d'une course mixte, que, au réveil dans une cabane en Suisse centrale, un membre masculin s'est écrié: «M... il pleut, évidemment les dames sont avec nous!» Une autre fois, en arrivant au Lac Bleu après la traversée des Aiguilles Rouges, nous rencontrons un chasseur qui venait d'abattre son premier chamois. Nous demandant de les prendre en photo, avec une incompréhension totale, il s'inquiéta: «Mais où est l'homme?»

Si le programme mixte après la fusion, n'a pas apporté de nouveaux défis en termes de difficultés aux activités des dames, une plus grande richesse des courses et une plus forte émulation ont été un stimulant pour certaines d'entre nous à nous dépasser.

Grâce à toutes mes années au CAS, avant et après la fusion, j'ai toujours trouvé dans les courses alpines, à la fois la sérénité de nos montagnes et l'équilibre pour compenser l'activité intense de mon métier. Les CSFA/CAS sont pour moi une extraordinaire aventure humaine, faite de camaraderie, de découverte et de dépassement de soi.

Fanny Matthey

### SOMMAIRE

#### ► Magazine

<b>Actualités</b> par Vincent Gillioz	4	<b>Conseil Matos</b> Les sacs à dos	14
<b>Dossier</b> par Vincent Gillioz	6	<b>40 ans fusion CAS-CSFA</b>	
Les VTT électriques gagnent du terrain	6	Noces d'émeraude au CAS	16
<b>Idée de course</b>		<b>Portfolio</b> 40 ans de fusion CAS-CSFA	18
Aiguille du Chardonnet 3824 m –		Jusqu'à ce que le bon sens nous unisse	20
Arête Forbes, région Orny-Trient	10	Suivez le guide	22
<b>Environnement</b>		Femme à la buvette, homme à la conquête	24
Un été helvétique – Mode d'emploi	12	<b>Conseil santé</b> Problèmes oculaires en montagne	26
<b>Portrait</b>		► <b>La vie du club</b>	
Karine Vernez Thomas	13	<b>Sommaire détaillé</b>	27



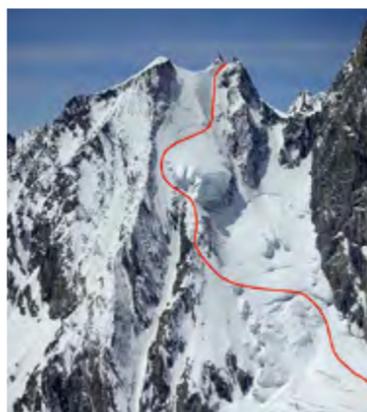
## Mesurer l'Everest

A la fin de mai, l'unique expédition de l'année sur l'Everest est arrivée au sommet. Celle-ci a été menée par les Chinois sur le versant tibétain de la montagne. L'objectif de cette expédition était, d'abord, scientifique et visait à mesurer l'altitude exacte de la plus haute montagne du monde. Quatorze clients étaient également présents dans un cadre commercial. Ceux-ci étaient accompagnés par 21 guides et porteurs. Au total, ce sont 51 grimpeurs qui sont parvenus au sommet en trois jours.

Côté mesure, la hauteur exacte de l'Everest, dont le sommet est situé à cheval sur le Népal et la Chine, fait débat, notamment concernant la prise en compte, ou non, de la calotte de glace. La date de publication des résultats n'est pas connue, mais la Chine et le Népal ont convenu, l'année dernière, de faire une annonce conjointe.

## SuperTrail

Le village de L'Etivaz s'apprête à accueillir, les 14 et 15 août, la neuvième édition du SuperTrail du Barlatay. Quatre parcours sont au programme. Un Ultratrail avec 87 km et 5400 m de D+; un trail avec 46 km et 2700 m de D+; un trail découverte avec 24 km et 1350 m de D+ ainsi qu'un défi junior pour nos chères têtes blondes. Le tracé de ce dernier fait 5,5 km et 130 m de D+. Près de 600 trailers sont attendus pour l'événement qui compte pour le classement de l'Armailli Trail Challenge. Le Barlatay désignait l'homme qui convoyait les fromages fabriqués dans les chalets d'alpage vers la plaine, et qui utilisait les sentiers de montagne aujourd'hui foulés par les randonneurs et traileurs.



## Pente raide

Une équipe de cinq skieurs s'est offert, à la fin de mai, une belle et rare descente en face nord de l'Aiguille Blanche de Peuterey (4112 m). Accompagné de Vivian Bruchez, Tom Lafaille, Boris Langenstein, Tiphaine Duperier, le Chamoniard Guillaume Pierrel était à l'initiative du projet. Certains ont utilisé une main courante au départ pour franchir un passage rocheux, d'autres non, «ce qui fait une descente intégrale sans rappel», a relevé Vivian à nos confrères de *Montagnes Magazine*. La face avait été skiée pour la première fois par Anselme Baud et Patrick Vallençant, en 1977, et immortalisée dans un film qui les fera connaître du public «*Peuterey la Blanche*». Depuis, la montagne a connu de rares descentes, dont l'ouverture d'une ligne sur son versant est par Stefano De Benedetti, en 1984, et quelques répétitions.

## Cyclosportive

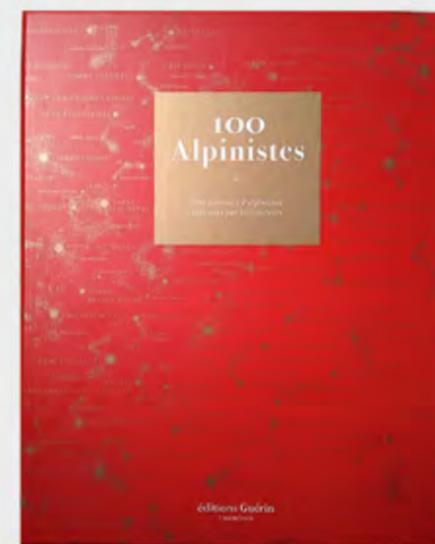
Les amateurs de petite reine pourront se dégourdir de nouveau les jambes, les 15 et 16 août, en participant au Châtel, Chablais, Léman Race 2020. L'épreuve qui se disputera pour la deuxième fois propose trois parcours variés. Le samedi 15 août, un gravel de 51,8 km et 1678 m de D+, passe au col de Recon, à Torgon et au col de Culet. Le dimanche, ceux qui préfèrent le bitume auront le choix entre deux itinéraires. Le premier, un petit parcours de 64 km et 188 m de D+ entre Aigle et Châtel en passant par la Montée des Rives, Champéry et le Pas de Morgins. Le deuxième est constitué d'une boucle de 159 km et 2700 m de D+ au départ et à l'arrivée de Châtel, en passant par le col du Corbier, Evian, Aigle, la Montée des Rives et le Pas de Morgins. L'épreuve sera de nouveau parrainée par le coureur Greg Lemond



## Connaissance de la flore

Pro Natura Vaud organise, le 14 juillet, une excursion guidée gratuite avec Jean-Claude Mermilliod sur le thème: «La flore des lichens du Mont-Tendre». Au cours du déplacement vers le sommet (1679 m), les participants pourront découvrir diverses espèces de lichens terricoles et saxicoles. La sortie est une marche facile, marquée par de fréquents arrêts au gré des observations. Les intéressés doivent s'équiper d'une bonne loupe (par exemple 10 x). Au retour possibilité d'un arrêt au pré Anselme pour découvrir des lichens épiphytes (sur érable). Rendez-vous à l'alpage du Mont-Tendre au-dessus de Montricher (point 1613) à 9 heures 30. La fin de la rencontre est prévue vers le milieu de l'après-midi. Annulation en cas de très mauvais temps sur les crêtes. Nombre de places limitées, inscriptions obligatoires à l'adresse: [mermio@bluewin.ch](mailto:mermio@bluewin.ch).

## NOUVEAUTÉS LIVRES



### 100 Alpinistes,

Collectif d'auteurs et d'alpinistes,  
Editions Paulsen

100 portraits, 100 auteurs, et donc 100 cordées pour fêter les 20 ans des livres rouges et créer l'événement dans l'univers de la montagne. Ainsi se rencontrent Erri de Luca et Paul Preuss, Sylvain Tesson et Patrick Edlinger, Jean-Christophe Rufin et Tita Piaz, Philippe Claudel et Catherine Destivelle, Reinhold Messner et Hermann Buhl... Ces 100 cordées réelles ou virtuelles forment cet ouvrage qui n'est pas un palmarès, mais l'addition sensible de cent subjectivités qui, toutes, racontent à leur façon ce qu'est l'alpinisme. Vous ne trouverez pas de listes de courses exhaustives et aussi peu de cotations que possible, mais des rencontres toujours, parfois au-delà des générations.



### Alpinistes de Staline,

Cédric Gras, Editions Stock

Si Cédric Gras s'est décidé à raconter la vie des frères Abalakov, deux alpinistes russes des plus héroïques de leur génération, c'est après avoir découvert qu'ils avaient été victimes des purges staliniennes. Dans ce monde où l'alpinisme était dicté par l'idéologie, Vitali Abalakov sera pourtant victime de la Grande Terreur et des purges, en 1938. Libéré, il reprendra le chemin des cimes et reviendra au plus haut niveau. Son frère Evgueni sera, lui, retrouvé mort, en 1948. Il préparait une ascension à l'Everest. Russophone et familier de l'Eurasie, Cédric Gras a enquêté, des archives du KGB au pic Lénine, pour reconstituer le destin exceptionnel et dramatique de ces deux frères indissociables, puis désunis.



### Voyages sellestes,

Claude Marthaler, Editions Glénat

Les alpinistes visent à gravir un sommet, le voyageur à vélo, lui, franchit les cols, traverse de hauts-plateaux. Le vélo devient son animal de bât, son allié, lui assurant de pouvoir transporter réserves d'eau et de nourriture et de couvrir une certaine distance. Depuis trente ans, Claude Marthaler parcourt le monde sur deux roues. Le vélo est son mode de vie et d'existence, la roue son mode de pensée et d'expression. Il s'intéresse à la bicyclette dans tous ses états, à sa culture sur les cinq continents, au vent des routes. Dans ce livre, le dixième que lui inspirent ses pérégrinations cyclistes, il relate trois voyages où la pente a été plus présente et plus exigeante que jamais.



Avec un poids situé autour des 23 kilos, le e-VTT n'est pas véritablement adapté au portage, même s'il reste possible

## Les VTT électriques gagnent du terrain

Le remarquable essor du e-VTT apporte, avec lui, de nombreuses questions sur son impact, et la cohabitation entre les usagers de la montagne. Est-il globalement profitable, car il ouvre de nouvelles perspectives aux pratiquants? Ou ne fait-il qu'ajouter plus de pression sur un milieu déjà largement sollicité et parfois encombré? *Passion Montagne* tente d'apporter quelques éclairages sur ce sujet.

TEXTE: VINCENT GILLOZ

Avec une croissance sans précédent, le e-VTT, le e-MTB ou le VTTAE (pour assistance électrique), selon les appellations, représentent une véritable révolution dont l'impact est encore difficile à évaluer. Pour de nombreux acteurs du tourisme, le e-VTT est une aubaine qui permet de diversifier l'offre de loisirs des stations en été. Son essor contribue au développement économique des régions de montagne, confrontées à de nouveaux défis posés notamment par le changement climatique. Les milieux plus proches de la protection de l'environnement sont évidemment plus sceptiques, et inquiets de voir un nouvel accroissement de la fréquentation d'une nature déjà soumise à énormément de pression. Le e-VTT amène incontestablement plus de monde en moyenne montagne et on peut se demander, à l'heure de l'aménagement des zones de tranquillité, s'il est souhaitable d'encore favoriser l'accès à un environnement réputé sensible.

Cet essor amène également à considérer la question de la cohabitation entre les différents usagers du milieu, et les conflits qui peuvent en découler. Nous avons relevé dans un précédent numéro la question de la coexistence des vététistes et des randonneurs, qui n'a pas toujours été facile, mais qui fonctionne aujourd'hui plutôt bien.

L'arrivée des e-VTT remet-elle le dossier sur le tapis? Les stations et les communes sont, en tout cas, attentives à ce développement, et la cohabitation entre ces différents usagers de la montagne dépend avant tout de l'information, de l'éducation et de la capacité de chacun à tenir compte des autres.



Un des points forts du e-VTT, c'est qu'il permet d'homogénéiser le niveau d'un groupe



L'essor du e-VTT augmente la fréquentation de certaines régions de montagne

### Etat du marché

En 2018, pour la première fois, la vente de vélos électriques a dépassé la vente de vélos sans moteur. Et, en 2019, sur les quelque 365 000 vélos vendus dans l'année, 210 000 étaient équipés d'un moteur électrique, et un peu plus de 50 000 d'entre eux étaient des e-VTT. Les prix assez élevés de ces engins, qui vont de 3500 francs à 10 000 francs (et plus), ne semblent pas être un frein à ce marché en pleine expansion. Et on observe toujours, depuis quatre ans, et malgré les coûts, une croissance annuelle de 25%.

Toujours en 2018, les revendeurs spécialisés et les boutiques en ligne ont réalisé un chiffre d'affaires de près de 650 millions de francs. Par ailleurs, l'an dernier, 50% des VTT loués dans les commerces locaux des stations qui disposent d'itinéraires balisés sont des e-VTT. La plupart des marques réputées proposent des versions électriques dans leur gamme et des acteurs renommés de l'industrie, allemande et asiatique, se sont lancés dans la production de moteurs et de batteries, qui sont de plus en plus performants et fiables. Les commerçants et les détaillants ont tous pris la tendance et ont mis à jour leurs compétences, afin de proposer des services spécialisés et appropriés aux acquéreurs. La grande distribution s'est également adaptée, et les chaînes de magasins de sport disposent tous d'un atelier et de personnel formé pour l'entretien et la réparation des e-VTT.

### Impact sur la faune

Mais, si cette croissance est réjouissante d'un point de vue économique, il y a un revers de la médaille, notamment au niveau environnemental. Généralement, et comme relevé plus haut, le développement du e-VTT amène plus de monde en montagne, plus loin et plus haut. Un état de fait qui génère plus de nuisances, de bruit, d'érosion, de déchets, de dérangement de la faune...

Et, si aucune étude spécifique ne concerne l'impact du e-VTT, celui du VTT, largement comparable, a été observé par passablement de chercheurs. On apprend par la majorité des travaux que les dérangements d'animaux sauvages peuvent déclencher des réactions très différentes, qui vont de l'augmentation de l'attention, à la fuite panique en passant par le déplacement de l'habitat d'origine. Des perturbations intenses peuvent même provoquer un stress qui influence la consommation de nourriture et le comportement d'utilisation de l'espace, ce qui peut induire un impact sur la végétation et causer des dommages aux forêts.



Attention à l'addiction! Le e-VTT est un énorme vecteur de sensation, tant en montée qu'en descente

Cela dit, il apparaît aussi que les animaux peuvent s'habituer, dans une certaine mesure, à des perturbations pour autant qu'elles soient prévisibles, c'est-à-dire qu'elles se produisent constamment et avec une certaine fréquence. Ainsi, le VTT - et, par là même, le e-VTT - peut être toléré sur des itinéraires constants pour autant que des zones de retraite restent disponibles, et que les chemins ne coupent pas les zones sensibles de pâturage, de perchoirs, de reproduction ou de parade nuptiale. Et que les réseaux de sentiers utilisés ne deviennent pas trop denses.

Il convient pour les pratiquants, mais également pour les planificateurs d'itinéraires, d'être particulièrement attentifs à ces questions, pour minimiser les nuisances.

Il faut encore retenir que les vététistes et les e-vététistes ne sont évidemment pas les seuls usagers de la montagne à avoir un impact sur la faune, et il serait injuste de mettre tous les maux de la nature sur leur dos. C'est bien la densification des utilisateurs et le non-respect d'un comportement approprié qui créent les problèmes, et non l'activité elle-même.



Le respect de l'environnement et des autres usagers de la montagne doit être au cœur des préoccupations des pratiquants



Le développement de l'e-VTT passe par sa médiatisation

### Energie et environnement

Au-delà de l'impact direct sur la nature, il faudrait également considérer le e-VTT dans son ensemble pour avoir une idée de son impact global. Mais, il s'avère qu'un bilan écologique reste difficile à réaliser, car il dépend d'abord du mode d'utilisation de chacun. Il peut varier d'un facteur 10, si on recourt continuellement au moteur, ou si on ne l'utilise que pour les montées. Ce qui est certain, c'est que les batteries représentent un défi écologique majeur, que ce soit pour la production de la ressource nécessaire à leur construction ou le recyclage des éléments en fin de vie.

Au niveau consommation d'énergie, une étude de NewRide fait état de 1 kWh par 100 kilomètres, (environ un décilitre d'essence) si l'on considère tout le cycle de vie d'un vélo électrique. Si on se cantonne à son utilisation, on peut dire que la consommation d'un e-VTT est marginale. La société Altis, fournisseur d'électricité et de bornes de recharge pour les cabanes de montagne et les restaurants d'altitude confirme ce point: «Avec onze bornes installées dans la région bagnarde, nous avons constaté un doublement de la consommation sur celles-ci (2018: 98 kWh; 2019: 220 kWh), mais, dans l'absolu, ces quantités ne sont pas un véritable enjeu et représentent environ un vingtième de la consommation d'un ménage moyen.

Côté infrastructures, l'accueil des e-vététistes est devenu un enjeu pour les auberges, les cabanes et autres structures touristiques de montagne, et l'installation de bornes est presque incontournable pour qui veut recevoir une clientèle qui combine souvent randonnée et gastronomie. Selon Blaise Lovisa, directeur de produits chez Altis: «Le marché n'est pas encore mature, et les différents fournisseurs ont choisi des approches différentes.



Certains proposent l'infrastructure électrique, d'autres des bornes autonomes avec panneaux solaires. Le principal défi est d'être compatible avec tous les modèles de vélo, puisque chaque fabricant a ses propres caractéristiques techniques.»

### Cohabitation

Au niveau légal, le e-VTT est considéré comme un VTT normal ou simplement un vélo, pour autant que sa puissance ne soit pas supérieure à 500 W et que sa vitesse soit limitée à 25 kilomètres à l'heure. A noter quand même que, pour ces modèles dits «lents», l'âge limite est de 14 ans, et le permis de cyclomoteur est requis jusqu'à 16 ans. L'utilisation est ensuite libre, sauf pour les modèles plus rapides et puissants (1000 W et 40 kilomètres à l'heure), assimilés à des cyclomoteurs. En dehors de ce détail, il n'existe donc pas de différenciation légale spécifique entre les e-VTT «lents» et les VTT.



La région des 4 Vallées mise énormément sur le e-VTT

Sur l'usage, l'article 43 al. 1 de la LCR stipule que: «Les véhicules automobiles et les cycles n'emprunteront pas les chemins qui ne se prêtent pas ou ne sont manifestement pas destinés à leur circulation, par exemple les chemins réservés aux piétons ou au tourisme pédestre.» La teneur du texte reste cependant suffisamment vague pour laisser une large marge d'interprétation aux cantons. Selon Lukas Stadtherr, membre de la direction de Suisse Mobile - l'organisme de coordination et de communication sur la mobilité douce de loisirs et de tourisme -, son application dépend dès lors des cantons qui peuvent être plus ou moins restrictifs sur le sujet. Certains sont plutôt libéraux, comme les Grisons, le Tessin ou le Valais, alors que d'autres sont plus limitatifs, comme Berne ou Appenzel Rhodes-Intérieures qui détiennent la palme. Les adeptes du e-VTT doivent donc se renseigner ponctuellement sur les itinéraires qu'ils comptent utiliser, afin d'être sûrs d'être en phase avec la réglementation locale. Ce que Lukas Stadtherr met cependant en avant, c'est l'excellente collaboration qui existe entre les différentes entités concernées par l'usage de la moyenne montagne, soit SuisseRando et SuisseMobile. «Celle-ci repose sur un socle solide et le fait d'avoir créé conjointement l'ouvrage «Randonnée et VTT – Outil décisionnel pour la cohabitation et la séparation» le démontre. Il relève encore l'importance d'une bonne planification des itinéraires et des aménagements, qui est garante d'un bon usage et d'une bonne cohabitation. SuisseMobile, Suisse Rando, le CAS, le BPA, SwissCycling, les Remontées mécaniques suisses et Suisse Tourisme ont, par ailleurs, publié un manuel intitulé «Coexistence entre randonnée pédestre et vélos/VTT» qui fait référence dans le domaine, et disponible facilement en ligne.



L'ultime question qu'il est légitime de se poser, c'est de savoir si le e-VTT est réellement une activité sportive. Un confrère du Temps a relevé qu'une équipe du Département de santé publique de l'Université Brigham Young à Provo, dans l'Utah, a publié dans le Journal of Medical Internet Research les résultats d'une expérience en la matière. D'après elle, non seulement le e-VTT électrique sollicite l'organisme presque autant que son pendant musculaire, mais il le fait sans que le cycliste s'en aperçoive réellement. Un argument que les promoteurs du sujet n'hésitent pas à mettre en avant, à juste titre.



Nicolas Hale-Woods, organisateur du Verbier E-Bike Festival, qui s'est déroulé en 2019, tient d'ailleurs les mêmes propos. «L'e-VTT fait sortir des gens de chez eux, de derrière leurs écrans. Il permet à des personnes qui n'ont pas vraiment la fibre sportive d'accéder à des itinéraires qu'ils n'auraient jamais faits en musculaire. Des cyclistes de niveaux et d'âges très différents peuvent également rouler ensemble, et moduler l'assistance en fonction de la vitesse moyenne du groupe. Nous sommes attentifs à un développement cohérent de l'activité, mais je suis convaincu que cet essor est souhaitable pour tous.» Hale-Woods affiche même l'ambition que Verbier devienne, dans quelques années, aussi fréquenté l'été que l'hiver grâce au développement du vélo électrique, à l'image de ce qu'a réussi Whistler en Colombie-Britannique. Des propos qui exaspéreront certains autant qu'ils séduiront d'autres. Il appartient évidemment à chacun de se positionner sur ce nouvel outil de sport et de loisirs en montagne, en fonction de ses aspirations et de son éthique personnelle. Mais, attention à ceux qui seraient contre, gardez-vous bien d'essayer un e-VTT, car tant l'aspect ludique que les perspectives offertes sont bluffants... Ou peut-être mieux vaut-il ne jamais dire: «Fontaine...!»



Tout à droite, le Chardonnet, vu depuis la cabane du Trient

## Aiguille du Chardonnet 3824 m – Arête Forbes, région Orny-Trient

TEXTE ET PHOTOS: MARC DIEBOLD

Quelle que soit la course choisie pour finaliser le cours d'initiation à l'alpinisme, au départ de la cabane d'Orny, l'Aiguille du Chardonnet est au premier plan, avec un magnifique panorama. Alors, objectif pour une saison à venir?

Afin de varier les paysages, il est intéressant de réaliser l'itinéraire en traversée, de la Suisse à la France. Tout commence à Champex-Lac avec un trajet en télésiège, qui permet d'écourter la montée à la cabane du Trient, propriété du CAS Les Diablerets. Le temps ainsi gagné, laisse la possibilité de s'offrir une pause grimpe sur l'Aiguille du Glacier Rond (anciennement Aiguille de la Cabane), à proximité de la cabane d'Orny.

Arrivé à la cabane du Trient, on profite du coucher de soleil sur les Aiguilles Dorées avant d'aller se coucher de bonne heure... le réveil sonnera tôt! Quelques heures plus tard, la traversée du Plateau du Trient, qui donne accès au col du Tour, permet de bien se réveiller tranquillement. Quelques mètres de descente parfois «grailleuse» amènent sur le glacier du Tour. Entre-temps, le jour s'est levé et la première difficulté apparaît: la «Bosse». Si les conditions sont bonnes, c'est une pente de neige raide à 50°, mais, plus la saison avance, plus les risques de trouver de la glace augmentent. Dans ce cas, un deuxième piolet est le bienvenu! Une fois la «Bosse» franchie, le passage de la rimaye permet de rejoindre l'arête Est à 3700 mètres environ. Une belle et longue section rocheuse mène au sommet, tout en contournant quelques gendarmes essentiellement par le Nord. Les friends, coinçeurs et sangles sortent du sac, mais, ici aussi, la glace peut apparaître par endroits, les crampons restent utiles.

Pour certaines courses, une fois le sommet atteint, il ne reste plus qu'à rejoindre tranquillement la cabane par un glacier débonnaire.



L'ascension glaciaire fait place à un parcours rocheux et mixte



Du Glacier du Tour, vue sur le parcours de l'ascension et de la descente



De la crête sommitale, la vue sur l'Aiguille Verte et le Mont-Blanc

Arrivé au sommet de l'Aiguille du Chardonnet, on peut plutôt dire que la première course de la journée est terminée... En effet, la descente est tout sauf banale. Après une section d'arête rocheuse, la course redevient neigeuse avec le raide couloir Ouest. Du sommet du large couloir mixte, équipé pour réaliser quelques rappels, on parvient ainsi au col supérieur Adams Reilly. Un deuxième brin de corde peut enfin sortir du sac pour le rappel qui permet de passer la rimaye donnant accès au glacier du Tour. Quelques ponts de neige plus tard, on se rapproche enfin de «il ne reste plus qu'à rejoindre tranquillement la cabane par le glacier».

On appréciera pleinement la décision de faire la course en traversée. Le retour à Champex impliquerait de remonter le glacier du Tour jusqu'au plateau du Trient, de le traverser, avant de terminer par une longue descente jusqu'à Champex (si on arrive trop tard pour le dernier télésiège). Le mieux est de rejoindre le refuge Albert 1<sup>er</sup> par le glacier, puis le village du Tour. Le train TMB vous ramènera rapidement à Martigny, profitant ainsi de récupérer quelques-unes des heures de sommeil de la courte nuit.



Le couloir W de la descente

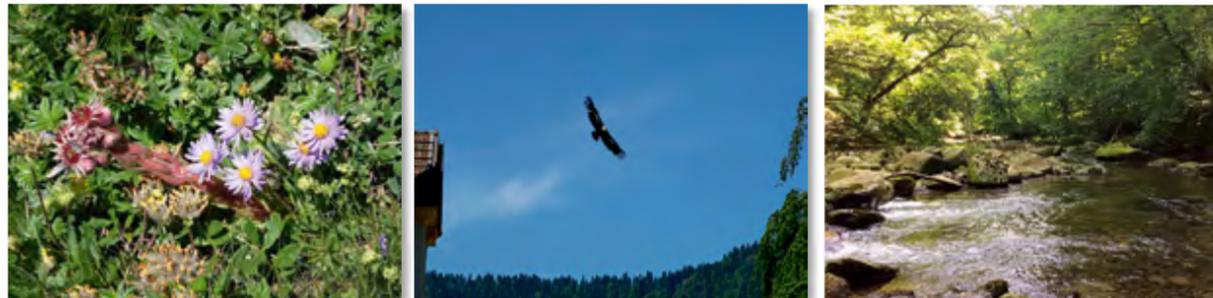
### AIGUILLE DU CHARDONNET – ARÊTE FORBES

- Difficultés: AD à AD+ selon les conditions, III en rocher, 50° en neige – Approche glaciaire: environ 2 h depuis la cabane du Trient
- Ascension: 4 à 6 h – Descente à la cabane Albert 1<sup>er</sup>: 4 à 5 h – Conditions favorables: course en neige (début de saison), rocheuse – mixte pour l'arête – Matériel: 2 piolets par personne, 2 cordes de 50 m, friends, sangles, broches à glace, dégaines.

#### Bibliographie et internet

- Alpinisme Alpes valaisannes: Mont Dolent – Grand Combin – Pigne d'Arolla – Editions du CAS 2016 Banzhaf – Fournier – Roduit. Itinéraire 168
- CN 1344 col de Balme, 1345 Orsières ou [www.map.geo.admin.ch](http://www.map.geo.admin.ch)
- Le portail des courses du CAS <https://sac-casch/fr/>

## Un été helvétique – Mode d'emploi



Après le confinement, le déconfinement. Après des semaines à devoir limiter nos déplacements au strict minimum, et nos sorties en montagne, totalement, nous voici devant un été plus libre, mais vraisemblablement cantonnés à nos frontières. Que les adeptes des vacances à la plage, des îles paradisiaques et des fjords scandinaves se rassurent: notre petit pays a peut-être un territoire restreint, mais offre des milliers de possibilités de randonnées, de séjours authentiques, du camping à l'hôtel alpin luxueux, d'activités sportives, de possibilités de farniente, de lieux historiques et une culture riche et variée.

C'est l'occasion de découvrir notre pays, de fond en comble, et de profiter d'être un touriste chez soi. C'est l'opportunité de réduire notre empreinte carbone, en espérant que cela ne sera pas que le temps d'un été... C'est aussi le moment de s'interroger sur notre mode de vie et sur la véritable nécessité de parcourir des milliers de kilomètres pour se détendre.

On ne peut que souhaiter que les habitantes et les habitants de la Suisse se délectent de nos paysages, de nos rivières, de nos montagnes, de nos petits villages nichés et de leurs spécialités culinaires. Mais l'affluence des citadins dans les montagnes risque d'avoir quelques effets pervers. Dernièrement, les autorités ont même dû fermer les accès routiers au Creux-du-Van pour limiter le nombre de promeneurs!

Explorer nos montagnes, oui, mais il ne faut pas oublier un certain nombre de règles de conduites élémentaires, pour que tout le monde passe un bel été, y compris la faune et la flore qui ont tant besoin de tranquillité:

1. Respecter les restrictions: généralement, les zones de tranquillité et les réserves de faune sont bien indiquées – elles permettent de savoir quel comportement adopter à quel endroit (camping autorisé ou interdit, tenir son chien en laisse, etc.).
2. Utiliser les sentiers et les chemins existants: lorsqu'on sort des chemins battus, on dérange la faune et la flore, immanquablement. Aimer la nature, c'est aussi la respecter et lui laisser de la place!
3. Photographier les fleurs, plutôt que les cueillir: les fleurs fanent, mais pas vos photos. Pourquoi ne pas constituer un herbier virtuel, cet été?
4. Contribuer à la propreté de l'environnement: malheureusement, on trouve de plus en plus de déchets à la montagne et dans la forêt. En plus d'emporter ses déchets avec nous, la nature nous remerciera d'un petit geste en sa faveur: ramassez les déchets que vous trouvez en route!
5. Utiliser au maximum le réseau des transports publics, l'un des plus performants de par le monde!
6. Consommer local: non seulement c'est plus écologique, mais cela contribue à la relance économique post-Covid!
7. Attention aux feux de forêt: faire son feu dans un foyer existant, hors des périodes de sécheresse, permet d'éviter le pire...

L'épidémie qui nous a gardés à la maison quelques mois nous offre maintenant la chance de voyager en respectant notre si belle nature et notre patrimoine irremplaçable. L'été s'annonce finalement très riche en aventures et en découvertes!

Vous trouverez plus d'informations sur les recommandations du CAS sur le site du Club:

<https://www.sac-cas.ch/fr/environnement/sports-de-montagne-et-environnement/randonner-en-respectant-la-nature/>

Pour plus d'informations sur la protection de la biodiversité en montagne, nous vous suggérons les liens suivants:

<https://www.cbd.int/mountain/sustdev.shtml>

<https://mountainwilderness.ch/fr/sports-de-montagne/positions/>

La Commission de l'environnement

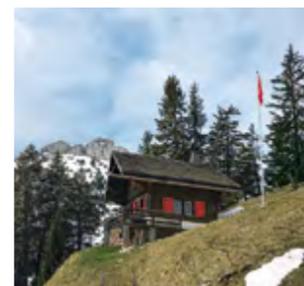


### Karine Vernez Thomas savoure l'hiver et Les Ormonts

La préposée du chalet Lacombe a fait ses armes de gardiennage en cabane avec son mari Fredy et, plus tard, en famille. Une expérience qui soude.

TEXTE: REBECCA MOSIMANN

Eté comme hiver, le vendredi après le travail, Karine Vernez Thomas, 53 ans, et son mari, Fredy, ont le même rituel: monter au chalet Lacombe, propriété de la section des Diablerets, pour bricoler, vérifier que tout est en ordre avant la venue des prochains visiteurs. Et, si le temps le permet, faire une course dans «ce petit coin magique» situé à 1653 mètres au-dessus du Sépey. La préposée depuis cinq ans (et adjointe pendant cinq ans) y emmène aussi volontiers sa



maman de presque 80 ans. Cueillettes de champignons, de fleurs – «La dernière fois, nous avons ramassé du pissenlît pour faire de la confiture.» – lecture sur la terrasse... «C'est un moment hors du temps, avec un magnifique panorama sur les Dents-du-Midi.»

Karine Vernez Thomas est particulièrement attachée à ce coin des Préalpes vaudoises aux paysages plus doux que leurs grandes sœurs valaisannes où, déjà petite, elle passait ses vacances dans le chalet que ses parents louaient aux Moulins. Fille unique, elle délaisse volontiers les poupées pour passer du temps dans l'écurie de l'agriculteur voisin, à aider son papa à couper du bois. A Denges, où la famille habite, une fois l'école terminée, elle file jouer avec les copains, monter à cheval ou suivre un cours de judo.

L'hiver a toujours été sa saison de prédilection. Ses parents n'étant pas de grands montagnards, elle rejoint le ski club mis sur pied par son oncle et dévale les pistes des petites stations vaudoises, toute son adolescence. Elle fait la connaissance de son amie Babeth, celle qui lui ouvrira les portes du Club Alpin. Sa première sortie en peau de phoque organisée par l'Association des amis de la nature reste mémorable. «C'était infernal. Je suis arrivée deux heures plus tard que tout le monde au col des Chamois et, une fois en haut, il a fallu tout de suite redescendre.» Heureusement, Babeth lui promet que ce sera mieux avec le Club. Promesse tenue. La jeune laborantine s'inscrit à l'âge de 20 ans, trouve un groupe d'amis soudés et s'initie à l'alpinisme. «La montagne apprend une certaine forme d'humilité. Pour obtenir quelque chose, il faut faire un effort. En retour, elle procure de la sérénité. Surtout le lundi matin, quand on arrive au boulot après une belle sortie pendant le week-end.»



#### «On s'est vu, on s'est plu»

C'est à la cabane Barraud lors d'une course avec Babeth, pour gravir la Pierre Qu'Abotse que Karine Vernez Thomas rencontre son futur mari Fredy, membre de la sous-section de Payerne. «On s'est vu, on s'est plu», dit-elle pudiquement. Avec lui, elle fait sa première expérience de gardiennage au chalet des Grands. Quelles sont les qualités nécessaires pour gérer un tel lieu? «Comme il y a toujours des imprévus, il faut savoir réparer, trouver des solutions. Mais aussi avoir de l'entregent et être sympathique», dit-elle en rigolant.

Pendant une dizaine d'années, Karine, Fredy et leurs trois enfants y passent des séjours remplis de souvenirs, souvent accompagnés d'autres amis. «Les petits étaient toujours dehors, s'amusaient avec trois fois rien, confectionnaient des barrages sur le ruisseau. Ils en parlent encore aujourd'hui!»

Le couple délaisse quelques années les activités du Club pour se concentrer sur sa famille. «La montagne exige beaucoup d'entraînement. Nous ne voulions pas laisser les enfants chaque week-end chez leurs grands-parents.» Mais ils restent des parents actifs avec, inscrits dans leur gènes, «l'esprit un peu hors norme du Club Alpin. On a toujours eu l'esprit aventurier. Que ce soit avec notre bus, ou sous une tente, on ne s'inquiétait jamais où on allait dormir.» Camping en Ecosse, traversée de la Suisse à vélo, grimpe... la petite tribu a beaucoup bougé et reste toujours solidaire. Comme lors de ce dernier voyage familial, en 2019, pour rejoindre leur fille infirmière en stage au Népal. «Cela faisait longtemps qu'on en rêvait.»

## Les sacs à dos



On trouve des sacs à dos pour toutes les disciplines sportives. Partir à la montagne avec le mauvais sac peut gâcher le plaisir de votre sortie. Avant d'acheter un sac à dos, réfléchissez donc bien à l'utilisation que vous lui réservez et quelles propriétés il devrait avoir.

En choisissant le sac parfait, il faut, pour commencer, répondre à deux questions.  
*Quelle est la longueur des sorties que je souhaite entreprendre avec ce sac à dos?*

Un sac à dos jusqu'à 35 litres est idéal pour les sorties d'une journée. Pour celles de plusieurs jours, par exemple avec une tente, le volume augmente rapidement.

*Quels objets doivent être fixés sur le sac à dos?*

Moins il y a d'affaires qui doivent être fixées sur le sac, plus il pourra être sobre. Pour les sorties alpines, sur glacier ou à skis pour une randonnée, il est nécessaire d'avoir des possibilités pour fixer des objets.

### Sacs à dos de randonnée et trekking

La charge peut atteindre 25 kilos, le volume jusqu'à 80 litres. Un système de portage efficace est indispensable et n'accepte aucun compromis.

Le système de portage d'un bon sac à dos de trekking est doté d'un dos souvent rigidifié par des barres en aluminium, de bretelles rembourrées gardant leur forme et d'une ceinture lombaire solide. Afin de décharger au mieux les épaules, les barres en aluminium rejoignent la ceinture lombaire dans le bas du dos, afin de transférer une partie de la charge aux hanches. Ce ne sont donc pas les épaules qui supportent la majorité du poids, mais les hanches.



Osprey Levity 45



Mammut Duncan Spine W

### Sacs à dos d'alpinisme

Les exigences d'un sac à dos alpin sont variées et très élevées. Il doit pouvoir contenir un équipement, relativement important, être de forme étroite et ne doit pas contraindre la liberté de mouvement. Il doit être léger, mais avoir de nombreuses possibilités pour fixer de l'équipement technique et être aussi robuste que possible. Dans un terrain difficile, il doit rester proche du corps, sans faire de concession sur un système de portage confortable et bien aéré (pas de dos en filet!).

En été, pour des courses rapides, on arrive à s'en sortir avec 20 à 25 litres, mais il faut une capacité d'environ 45 litres pour une semaine en haute montagne avec un équipement complet (plat principal et nuitée en cabane). Et 50 litres sont en revanche la limite supérieure pour un sac à dos d'alpinisme.



Blue Ice Dragonfly 25



Mountain Hardware Alpine Light 35

### Sacs à dos imperméables

En déplacement, en plein air avec des conditions pluvieuses ou tropicales, en canot pneumatique, en stand-up paddle ou en nageant dans une rivière. Dans toutes ces occasions, vous avez besoin de sacs souvent appelés «sacs étanches». Ces sacs de rangement imperméables gardent l'humidité, le sable et la poussière loin de vos bagages. Les sacs à dos sont également très pratiques lors d'une randonnée, cette activité exigeant par exemple des habits de rechange et un sac de couchage sec.



Exped Typhoon 25

### Sacs à dos de trail running

Il existe deux grandes conceptions de sacs de running: le gilet et le sac à dos.

Le gilet est conçu spécifiquement pour la course à pied. Il se porte haut sur le dos et épouse votre corps. Ainsi, on supprime les ballottements lorsque vous courez. Le gilet doit s'adapter parfaitement à votre morphologie pour un maximum de confort. Choisissez donc la bonne taille et la forme la plus ergonomique pour vous.

Les sacs à dos pour la randonnée seront plus polyvalents pour une utilisation multi-activités. Le volume est souvent généreux pour emporter eau, matériel et vêtements. Les accessoires, comme le porte-casque ne seront pas utiles en trail. Ces sacs pourront vous accompagner sur vos premières sorties de trail, mais, si vous prenez goût à courir des distances assez courtes, vous vous dirigerez certainement vers un gilet plus ergonomique, afin de compléter votre équipement.

*Quel volume pour quelle pratique?*

Tout dépend de la durée de vos sorties ou, en course, du temps prévu entre chaque ravitaillement.

En fonction de ce temps en autonomie, choisissez:

- Moins de 1 heure: éventuellement ceinture d'hydratation ou gilet de 2 litres
- 1 heure à 2 heures d'autonomie: volume de 2 à 5 litres
- 3 heures et plus en autonomie: volume de 6 à 10 litres
- Ultra-trails, sorties très isolées: volume de 12 litres



Salomon Adv Skin 8 set W



Arc'teryx Norwan 14 Hydratation

### Sacs à dos de VTT

Un sac à dos de vélo, de nombreux cyclistes et de vététistes ne peuvent s'en passer. Nous le comprenons bien. Si, en tant que cycliste de route, vous faites des longs tours en solo, un sac à dos est idéal pour transporter quelques outils et pièces de rechange. Les vététistes apprécient le sac à dos de cycliste particulièrement parce qu'il porte l'eau.

Les sacs à dos réservés au cyclisme prennent toutes les formes et ont toutes les tailles. Un bon sac à dos de vélo est confortable sur votre dos et offre assez d'espace pour emporter vos affaires, qu'il s'agisse d'une poche à eau, des outils ou des vêtements de cyclisme. Le but est d'avoir un sac rapprochant au maximum la charge du dos afin que cela soit un prolongement du dos et que cela offre un maximum de stabilité.

Les sacs à dos pour les personnes qui font le trajet travail-domicile à vélo sont souvent complètement étanches à l'eau et offrent plus d'espace. Parfois, il est même possible de les monter sur le porte-bagages. De plus, ils contiennent souvent plusieurs compartiments pour ranger vos affaires.



Evoc Stage 12

### Sacs à dos porte-bébés

Pour éviter que votre enfant ne soit cambré et qu'il garde une mauvaise position du dos en grandissant, il faut respecter sa morphologie. Selon l'âge, la position de l'enfant varie. Pour les plus jeunes, le plus important est que la tête soit bien tenue. Au niveau des jambes, la position idéale est celle en «grenouille», les genoux écartés et remontés au niveau du nombril. Ainsi, au moment de choisir un porte-bébé de randonnée, vérifiez que la position du bébé respecte un angle entre le buste et les jambes qui se rapproche d'un angle droit de 90°. Il faut surtout éviter que les jambes de l'enfant pendent dans le vide. Pour que bébé adopte cette posture, un bon porte-bébé dorsal de randonnée doit avoir des cale-pieds réglables. La courbure du dos est aussi fondamentale et doit être prise en compte lorsque vous allez choisir un porte-bébé de randonnée. Elle doit être semblable à celle que l'enfant a naturellement et ne doit donc être ni trop droite, ni trop courbée. Si votre enfant semble se tortiller dans le siège et montre des signes d'inconfort, ce n'est jamais bon signe!



Deuter Kid Comfort

En résumé, chaque pratique exige un sac bien adapté; n'hésitez pas à venir chez Bächli Sports de Montagne pour bénéficier de nos conseils. A bientôt!

Nicolas Costanzo



Course du CSFA non localisée, groupe mixte le 1<sup>er</sup> janvier 1920



Blanche Cuénod-Groupe de dames en promenade le 1<sup>er</sup> janvier 1920



Sur le rasoir, au sommet des Diablerets (VD) le 1<sup>er</sup> juillet 1924



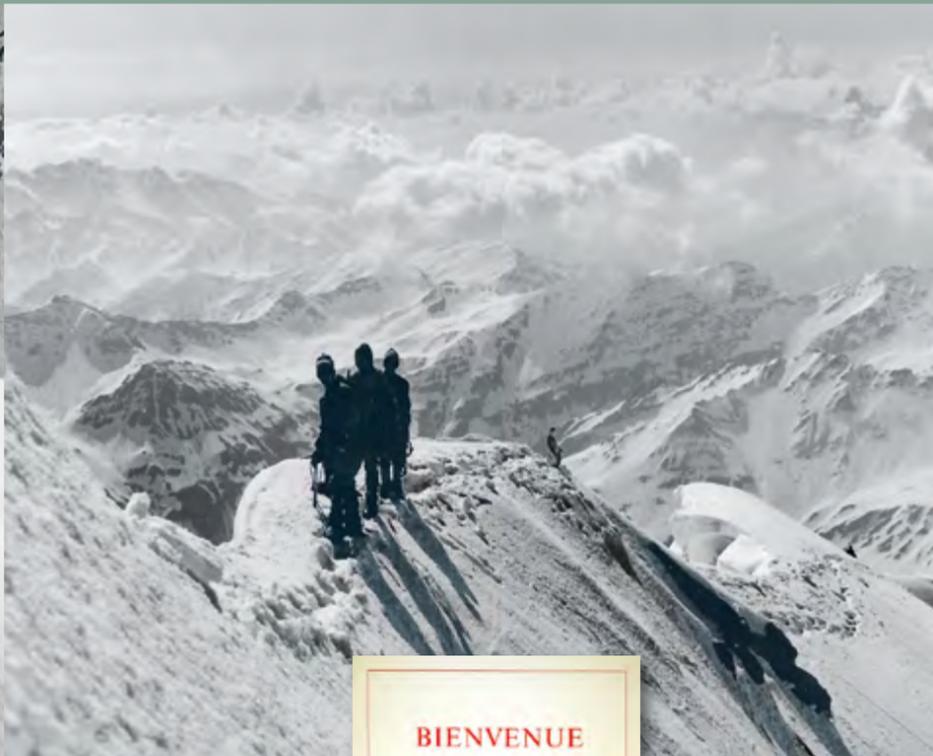
Skieuses CSFA aux Pléiades (VD) le 1<sup>er</sup> janvier 1926



Varappe dans le Crac de Javelle (VS) le 1<sup>er</sup> juillet 1924



Blumlisalp et Oeschinensee le 1<sup>er</sup> janvier 1970



Au sommet du Dolent le 1<sup>er</sup> janvier 1978

## 1980 – 2020: Noces d'émeraude au CAS

Il y a quarante ans, t'en souviens-tu? Lui, avec ses 117 ans, était un peu ridé par l'expérience, et Elle, avec ses 61 ans, avait déjà les tempes grisonnantes. Or, le 1<sup>er</sup> janvier 1980, ils ont dit oui l'un à l'autre. Cela faisait si longtemps qu'ils se connaissaient, qu'ils se côtoyaient. Enfin, ils allaient pouvoir vivre ensemble et porter le même nom!

Tous les deux venaient de familles lausannoises très distinguées et très généreuses. Parmi leurs aînés, on distinguait Monsieur le Docteur, Madame de..., Monsieur le Professeur. A l'époque, le rang social conférait de l'importance aux propos que l'on tenait, il était aussi un engagement personnel à prendre des responsabilités dans la société. Et, par respect pour leurs aînés, les plus jeunes ne s'exprimaient guère.

Du moins pas ouvertement. En effet, dès qu'ils le pouvaient, à vélo ou en train, selon les finances de chacun, ils prenaient de la hauteur. Pour Lui, dans son sac, en plus du matériel et du pique-nique, il emportait une ou deux bûches pour le feu. Pour Elle, dès que la discrétion de la nature le permettait, elle quittait son chapeau à grandes ailes et à plumes et, quittant sa longue jupe, Elle enfilaient les pantalons d'un frère ou d'un copain. A l'arrivée en cabane, le toit protecteur rassemblait tout le monde autour du foyer. Comme à la maison. C'est ainsi qu'est née la légende que le Club Alpin était une agence matrimoniale. Mais était-ce vraiment une légende?

C'est au retour en plaine, que les difficultés devenaient plus subtiles. Lui avait peut-être bien arrosé un sommet, Elle devait remettre sa longue jupe et son grand chapeau et, parmi ceux et elles qui détenaient la décision, les aînés ne ménageaient pas leurs réflexions, comme l'indiquent certains procès-verbaux du CAS et du CSFA.

L'égalité des droits? Jamais.

- *La Compagnie des Chemins de fer accorde un 50% de réduction aux membres du CAS voyageant isolément. Vous pensez qu'ils vont se montrer aussi généreux si, en nombre, ces dames débarquent dans le Club des hommes, et c'est pareil pour les réductions en cabanes.*
- *Dans nos assemblées, il faudra vraiment exiger qu'elles retirent leur chapeau. Par ailleurs, dans leurs séances, elles sont toutes à tricoter ou à broder. On ne veut pas de ça. On ne sera même plus libres de fumer un cigare sans que l'une ou l'autre ne roupète.*
- *Eventuellement, elles pourraient être reçues comme «membre passif», mais, dans tous les cas, il faudra qu'elles soient Suissesses, on ne veut pas de Brésiliennes ou de Patagones!*

On va jusqu'à mettre en doute leurs capacités de chefs de course... Non, mais vous les voyez trouver un itinéraire dans le rocher ou au milieu de séracs... Vous les voyez assurer le poids plume du Gros Roger par exemple!

Chez les Dames du CSFA aussi, les oppositions n'étaient pas des moindres.

- *Mesdames, le 24 mai 1918, lors de notre Assemblée constitutive, nous avons affirmé notre amour pour la montagne. Notre désir est de rester indépendantes du CAS qui nous a si souvent fermé la porte. Notre but est de procurer aux femmes isolées la possibilité de trouver des compagnes de courses et d'empêcher la jeune fille de chercher à s'adjoindre à des groupes masculins dangereux!*

Dès 1921, ces Dames cherchent à acquérir un chalet – c'est l'époque qui veut ça. Elles finissent par le construire.

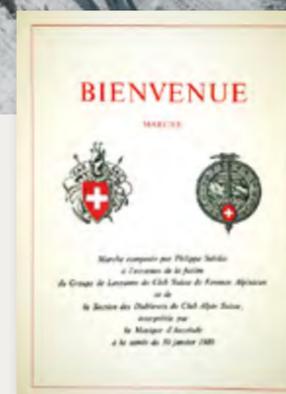
L'aménagement intérieur, petit nid coquet et accueillant, trahit la touche féminine de celles qui le fréquentent.

La Meyette, est inaugurée le 1<sup>er</sup> mars 1933.

- *Et vous voudriez qu'en faisant partie du CAS, nous leur offrions notre chalet en dot. Ils ne nous ont pas voulu quand nous étions jeunes, ils ne nous auront pas maintenant que nous possédons un petit pécule.*
- *Ils pourraient dormir dans notre résidence secondaire? Et nous devrions supporter leurs ronflements? Et écouter leurs witz à la limite du convenable? Et supporter leurs verres de trop. Exclu!*
- *Ces messieurs sont les bienvenus, mais à notre «Noël en forêt», ils y viennent. Mais n'en demandez pas davantage.*

Les années passent, rien ne change. Lui et Elle se désolent, chacun de son côté. Les amis de toute la Suisse connaissent le même regret. Les aînés refusent de lâcher quoi que ce soit, les jeunes réclament la mixité. C'est complètement idiot! A l'OJ, on est ensemble pour faire les courses, et là, parce qu'on a une année de plus, on nous renvoie dans deux clubs séparés. Et ça discute avec passion dans les chaumières!

Le 1<sup>er</sup> janvier 1979, la mixité est acceptée. Ouf! On va enfin pouvoir parler mariage! A Lausanne, Jean-Jacques Lamberg, président du CAS et Martine Martin-Viotti, présidente du CSFA seront les chevilles ouvrières de La Fusion, les témoins de Lui et d'Elle. Des amis s'occuperont de la rédaction du contrat de mariage. D'autres organiseront, avec Fernand Groux, les festivités de la soirée et, sous la plume de Vincent Durnat, la presse relatera l'événement comme notre bulletin *Les Diablerets* de février 1980.



Fusion CAS-CSFA, marche de bienvenue de la Musique d'Anzeinde le 30 janvier 1980

**30 janvier 1980.** La salle est comble... et mixte! Plus une chaise de libre! Les Anciens et les Anciennes, toujours plus ou moins convaincus, ont accepté d'être présents au mariage de Lui et d'Elle. Les membres d'honneur et les membres des deux Clubs ont souhaité fêter les noces du CAS et du CSFA. L'ouverture de la cérémonie est assurée par la Musique d'Anzeinde qui, pour la circonstance, inaugure sa nouvelle tenue, des brodzons noirs offerts par ces Dames. Elle interprète une marche intitulée *Bienvenue*, spécialement composée par Philippe Subilia.

C'était il y a quarante ans, t'en souviens-tu? Les archives de la section possèdent les textes des discours solennels et les enregistrements de cette soirée historique, pleine de rires et de chansons... Une ambiance de libre amitié, comme en cabane! Il y a quarante ans, sur la musique de Philippe Subilia, quelqu'un a traduit cet amour de la montagne. T'en souviens-tu? Aujourd'hui, y apporterai-tu des modifications? La vie continue!

Vers les hauteurs, engageons-nous. C'est la seule issue  
Par une corde unissons-nous. Nos vies sont tenues  
La joie, le pain, partageons tout  
Au sommet, amis, enfin, accueillons-nous  
Le but est en vue! Paix et bienvenue!

Anne-Lise Dufey

# 40 ans de fusion CAS-CSFA



Kinette Hürni – Semaine clubistique à la cabane Boval (GR) – 1<sup>er</sup> janvier 1965

Les photos publiées ont été tirées par les dames du CSFA et déposées après la fusion au Groupe de photographes de la section. Le répertoire des collections photographiques est accessible sur le site <http://cas-diablerets.ch/groupe/photographes.htm>

Groupe de photographes  
Robert Pictet, président



Sommet de la Blumisalp – 1<sup>er</sup> janvier 1980



Première course du CSFA à la Cape au Moine (FR) – 1<sup>er</sup> juin 1918



Départ pour Isenau du Bigrementhaut (VD) – 1<sup>er</sup> janvier 1929



Montée au Pic Chaussy (VD) – 1<sup>er</sup> janvier 1970



Varappe sur la Fiamma (GR) – 1<sup>er</sup> janvier 1966



Ascension du Miroir d'Argentine (VD) – 1<sup>er</sup> janvier 1966



Course du CSFA au chalet de Montbrion le 4 décembre 1919



Déplacement dans la plaine du Rhône le 1<sup>er</sup> janvier 1920



Dans les séracs du Géant le 1<sup>er</sup> août 1924



Sur l'alpage de Giétroz le 25 juillet 1920



La Jungfrau depuis Concordia Platz le 12 juillet 1923



Traversée du glacier de Soi au Val-d'Illiez le 21 juin 1930



Chalet La Meyette, En Rosalys, Les Paccots le 1<sup>er</sup> janvier 1933



L'équipe des frotteuses

L'équipe des frotteuses à La Meyette, Les Paccots (FR) le 1<sup>er</sup> janvier 1935



Groupe de dames posant devant La Meyette (FR) le 1<sup>er</sup> janvier 1935



Groupe de dames attablées devant La Meyette (FR) le 1<sup>er</sup> janvier 1935

## Jusqu'à ce que le bon sens nous unisse

Bien avant la fondation du Club Alpin Suisse (CAS) en 1863, des femmes alpinistes s'étaient distinguées dans des ascensions alpines. George Sand et Franz Liszt s'étaient aventurés, en septembre 1836, au Montenvers, à la Mer de Glace et au Tour Noir, précédant la Genevoise Henriette D'Angeville, première femme à gravir le Mont-Blanc, le 3 septembre 1838, et dont l'«alpenstock» est conservé à la section des Diablerets à Lausanne. En 1866, Marie de Trey gravit le sommet des Diablerets sous la conduite du guide Philippe Marlettaz.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, depuis plusieurs décennies, des suffragettes militantes avaient obtenu de haute lutte le droit de vote et, durant la Première Guerre, elles avaient remplacé les hommes mobilisés dans les usines d'armement, contribuant largement à la victoire finale. Fortes de ces succès et face aux refus réitérés des présidents d'accepter les dames au sein du Club Alpin, la seule solution consistait à créer sa propre association. Le 24 mai 1918, un cercle de 15 dames emmenées par la Montreusienne Aline Margot-Colas, créait à l'Hôtel de Londres, à Montreux, le Club Suisse des Femmes Alpinistes (CSFA). Cette hôtelière dynamique, voyageuse et alpiniste, fédérait les amoureuses de la montagne, réalisant son idéal d'autonomie et sa passion de l'alpinisme.

«Laissons faire les dames, note, sarcastique, le président de la section Marius Lacombe, lors de la séance du comité du 20 mars 1918, mais nous serons galants. Nous les regarderons faire avec attendrissement et elles seront émues jusqu'aux larmes, à l'ouïe d'un bon conseil qu'elles recevront des hommes du Club Alpin, avec grâce, délice et, peut-être, pour les jeunes, avec amour.»

Durant plus de soixante ans, les dames cultiveront la vie associative: elles se réunissent dans les locaux du club, regardent des diaporamas sur les montagnes du monde, organisent des réunions de section

et de déléguées, rédigent des procès-verbaux, débattent, discutent et, surtout, vont à la montagne. Comme leurs collègues masculins, elles créent un Groupe Jeunesse, un Groupe Choral et un Groupe de Skieuses.

Elles gravissent les plus hauts sommets, assument la formation des membres, pratiquent le ski, publient la revue *Nos montagnes*, participent à la construction de la cabane du Trient, à la rénovation des cabanes du Süstli, de Tschierva, du Finsteraarhorn et offrent un bivouac au pied du Lagginhorn. En 1933, elles inaugurent leur chalet La Meyette aux Paccots.

Le pasteur Louis Spiro, guide et membre incontournable du CAS Diablerets, prononce le culte. Auparavant, elles avaient loué, durant plusieurs années, un chalet à Ormont-Dessous, Sur-le-Scex, appelé «Bigrementhaut», puis un autre, En Bondenous, aux Pléiades.



Ces dames inspectent la construction du chalet La Meyette, Les Paccots (FR) le 1<sup>er</sup> janvier 1932



Certaines marqueront brillamment l'alpinisme. En 1962, Yvette Vaucher gravit, en compagnie de Loulou Boulaz, la face nord de l'Eiger, pour récidiver, en juillet 1965 avec son mari, en escaladant à la barbe des clubistes la face nord du Cervin, éclipsant l'exploit d'Edward Whymper, cent ans auparavant.

Yvette Vaucher deviendra la première femme membre d'honneur du Club Alpin Suisse.

Deux photographes professionnelles marquèrent leur passage: Hélène Brandt et Kinette Hürni.

Les relations CAS-CSFA furent généralement harmonieuses et des activités communes virent le jour: en 1971, la section organise le premier cours commun d'alpinisme et invite les dames à partager des courses de varappe: pratique du rocher à Saint-Triphon, aux Aiguilles de Baulmes, aux Gais Alpains, ascensions du Bel Oiseau, du Combin de Corbassière. En 1972, cours en commun pour chefs de course: technique, équipement, météo, sauvetage, premiers secours. En 1978, les dames sont officiellement invitées à l'inauguration du bivouac de Mittelaletsch.

En 1978, le président central du CAS ouvre des négociations avec la présidente du CSFA, dans le but de fusionner les deux clubs.

En terre vaudoise, l'acte sera signé à Lausanne, le 30 janvier 1980, supprimant cet anachronisme d'un autre âge.

Robert Pictet

Publicité



**«Allegra e bainvgnü» dans la réserve de la Biosphère de l'UNESCO du Val Müstair**

Découvrez les plus beaux circuits de montagne et de randonnée de notre vallée et profitez de notre hospitalité. Les groupes sont également les bienvenus.

**HOTEL CENTRAL LA FAINERA**  
Claudia Bättig, hôtesse d'accueil  
CH - 7535 Valchava  
Tel +41 (0)81 858 51 61  
www.centralvalchava.ch



Sur le chemin de la Gelmerhütte (BE) - été 1988



Au sommet du Lyskam (VS) - le été 1980



Descente du Piz Palü (GR) - printemps 1966



Miroir d'Argentine passage du Feuillet (VD) - été 1970

## Suivez le guide

Récits de courses entre dames du CSFA, soit au début de la fusion

**La Crêta di Vella.** Printemps 1980. Au lendemain de la fusion. Course à skis. Nous sommes 33! Pas l'habitude au CSFA! Trois semaines plus tard, je croise une amie au local et lui dis le plaisir de la revoir, à quoi elle me répond: «Mais j'étais à ta course de la Crêta di Vella.» Dans cette foule, je ne l'avais pas vue.

**La Blümlisalp, en traversée.** Printemps 1980. Deux cordées féminines, après avoir essuyé un orage lors de la montée vers la cabane, ce qui nous avait permis de voir une quantité de belles salamandres. Nous avons quitté la cordée masculine qui nous précédait, grâce à un piolet encreur qui nous a bien facilité la tâche. Nous ne les avons plus revus.

**Le Mont Emilius, en traversée.** 1980. Elle a été l'une de nos grosses courses. Nuit à Pila, montée dans la forêt, descentes pour passer sous la face Nord, remontées pour atteindre l'arête Est que nous avons suivie, interrompues une demi-heure par une «bouquetine» qui nous sifflait en protégeant sa progéniture. Au sommet, il a fallu aider des Italiens à mouffler l'un de leur collègue accidenté 30 mètres plus bas... Longue course.

**Traversée Dürrenhorn – Hohberghorn – Stecknadelhorn – Nadelhorn.** 1982. J'avais bien étudié le topo, mais ne connaissais pas la course, chose interdite de nos jours. Arrivées à la cabane des Mischabels, Fanny commence par refaire le sac d'un nouveau qui avait pris boîtes de conserves, bouteille d'eau en verre, entre autres. Demain, il fallait partir légers. Nous étions six: quatre messieurs et deux dames. Dès le Windjoch, même tôt le matin, la neige portait mal: les dames légères, nous tenions juste dessus, en courant un peu. Les messieurs, plus lourds, s'enfonçaient à chaque pas dans le carton. A 4000 mètres, au Dürrenhorn, nous avons trouvé une fleur: une éritriche (myosotis nain)! Personne n'avait à l'esprit de la regarder. Puis, la course s'allongeait, les gens se fatiguaient, il a fallu même aider l'un des éléments masculins exténué à mettre et à enlever les crampons... mais une dame était là! La fin de la course s'est bien déroulée.

**Le Dolent, par l'arête Gallet.** 1982. Dix participants! Nuit au bivouac de la Maye. Je n'avais fait cette course qu'une fois auparavant. Itinéraire sans problème. Sous le dernier quart sommital, une grosse rimaye nous a obligés de passer à gauche par les rochers. Et nous trouvons la dernière face... en glace! Par bonheur, le jour précédant, un guide français avait fait la course avec des clients et avait entièrement taillé cette pente avec des relais d'assurage tous les 30 mètres. La chance! Il n'y avait qu'à mettre une vis d'assurage. Fin de la course sans problème.



Au sommet du Lyskam (VS) - été 1980

**La Tête de Bossetan.** Mars 1983. Départ par brouillard en souhaitant le beau temps. Eclaircie au sommet. Nous retrouvons le brouillard à la descente. Devant moi, je vois Fritz pousser un cri et se mettre à plat ventre: dans le brouillard, il ne sentait pas qu'il était sur un plat! Plus bas, Fanny me dit: «On est tout faux. Tu vois bien que, sous nos skis, la neige est molle.» Alors que je pensais que nous descendions côté Nord. Cela nous a évité de descendre sur Samoëns. Elle était maline!

**Arête Nord du Weissmies.** Printemps 1983. En privé, avec Fanny. Pour elle, c'était du neuf, alors elle part devant. A l'attaque, le rocher est recouvert d'une fleur de givre, comme dit le topo. Nous passons droit devant une équipe d'Ojiens. Fanny est dans son élément, ça file. J'aimerais faire de la photo, mais elle ne m'écoute pas, nous sommes bientôt au sommet. Descente dans le glacier, puis télé. Arrivées à la voiture, à 14 heures. Fanny regarde sa montre, et me dit: «C'est bien, je pourrai aller faire mon jardin à Cudrefin!».

**Arête des Cosmiques.** Juillet 1983. Varappe. Très enneigée. Dernière longueur sous le sommet: pique-nique, histoire de décourager les Japonais qui voulaient photographier les grimpeurs.

**Villa, vallée de Cogne.** 1984. En équipe mixte, CSFA-CAS, nous en avons encore fait bien d'autres, y compris avec Dieter, une force de la nature douée d'un sens de l'orientation fantaisiste. Avec les skis sur le sac, il fallait remonter tout un couloir, mais nous n'étions pas d'accord sur lequel. Nous monterons en parallèle en gardant un contact vocal. Retrouvailles tout de même au sommet.

**Miroir de l'Argentine, par la normale.** 1970 - 1975. J'étais chef de Groupe Jeunesse (GJ) du CSFA. Nous fonctionnions en commun avec l'OJ du CAS. Nous étions 15 à 20 à Solalex à attendre le chef OJ qui ne venait pas. Pour nous occuper, nous regardions l'équipe des petits cochons qui s'amusaient à traverser la route, chaque fois qu'un véhicule s'annonçait, histoire de le faire s'arrêter!

A 14 heures, dernière limite. Il a fallu se mettre en route. Le chef ne venant toujours pas, je devais prendre en charge. Un ancien OJien a accepté de prendre la tête et, moi, la dernière cordée. Au long de la montée, à la queue, nous trouvons des carrés de chocolat à chaque relais. Merci, les copains. Etant en fin d'équipe, nous sommes sortis du Miroir dans la belle lumière rose du soir: à 21 heures 15, en juillet, magnifique!

**Portjengrat.** Jeune fédéral 1985. Bert, chef de course. J'assume la plus lente derrière. Elle grimpe très au ralenti et nous redescendons dans le brouillard et la neige. Je la tire derrière moi avec moult encouragements. Bert, avec une grande maîtrise du terrain conserve l'altitude à 2900 mètres, sûr qu'il trouvera le tuyau d'eau de la cabane... Et il le trouve! Accueil chaleureux vers 21 heures 45.

Tout cela n'est qu'un échantillon. Jamais fatiguée, c'était beau! Mais, pas de regrets, maintenant, l'âge vient au repos... et la vie est toujours belle!

Claire Aeschmann

Publicité

**Cave de la Crausaz Féchy**

**Féchy AOC La Côte**

Cave ouverte de lundi au samedi

Chemin de la Crausaz 3 - Féchy  
021 808 53 54 - [www.cavedelacrausaz.ch](http://www.cavedelacrausaz.ch)



Pic Chaussy



Pointe de Tsalion



Les Esserses (Taney)



Les Encantats (Pyrénées catalanes)

## Femme à la buvette, homme à la conquête?

### La place des femmes au Club Alpin

Selon les paléo-traditionnalistes grincheux – une espèce disparue sans laisser de regrets –, la femme n'aurait pas sa place sur les sommets, encore moins au Club Alpin. De constitution fragile, dotée d'un sens de l'orientation déroutant, peinant à lire une carte, prompte à céder à l'affolement, incapable de prendre une décision rapide et attachée excessivement à son confort, la femme serait en effet inadaptée à la «rudesse de la montagne». Au pire, elle serait un poids mort, au mieux une aimable décoration.

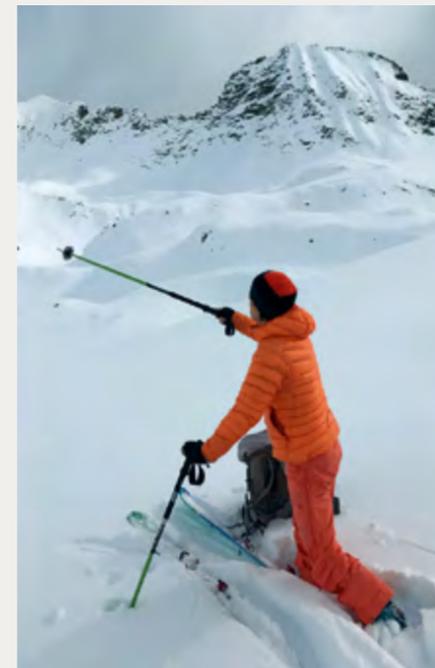
Fort heureusement, ces antiques préjugés sont passés aux latrines de l'histoire. Depuis des décennies, et en particulier grâce à nos prédécesseuses du CSFA, les femmes ont démontré, dans les faits, qu'elles ont, tout autant que leurs camarades masculins, leur place sur les sommets les plus escarpés et dans les fonctions les plus exigeantes du Club Alpin.

Désormais, les femmes parcourent la montagne et font vivre le Club Alpin sans être accompagnées, chaperonnées, cautionnées ou guidées par un homme. En toute autonomie, elles sont présidentes de sections – et du CAS! –, membres de comités, présidentes de tous types de commissions, gardiennes de cabanes, cheffes de course, adjointes, participantes et bénévoles. Quant à dire si leur nature est identique, similaire ou complémentaire à

celle de leurs camarades masculins, il s'agit d'un pas sensible et controversé qu'il est prudent de contourner. Tout au plus oserait-on rappeler que leur résistance physique et psychique, ainsi que leurs capacités pour ce qui est de l'orientation, de lecture de cartes et de prise de décision, n'ont rien à envier à celles des hommes, sans même compter leur ingéniosité («la victoire de l'esprit sur le muscle»). On se risquera aussi à souligner qu'elles tendent à marquer une moindre prise de risque, une préparation plus attentive, un attachement au plaisir plutôt qu'à la performance, ainsi qu'une autoévaluation plutôt prudente... parfois trop prudente. Sur ce dernier point, il reste encore à certaines de nos consœurs quelques longueurs à parcourir. Des groupements exclusivement féminins ont ainsi paradoxalement (re)vu le jour (par exemple en France, Girls to the Top ou Lead the climb) pour permettre aux femmes de valoriser leur confiance en elles, leurs compétences et leur autonomie.

La montagne ne se soucie pas de savoir si celui qui la parcourt est un homme, une femme ou d'une identité dite «non binaire». En définitive, ce qui compte est que nous tous, membres du Club Alpin, tous semblables, tous différents, puissions unir nos forces, dans le lien et la solidarité, pour vivre ensemble la montagne, la partager et l'aimer... à la buvette et à la conquête indifféremment!

Danièle Revey le 25 mai 2020



Sommet à atteindre: en haut à gauche



Arête de Tsalion



En route pour le Rogneux



Col d'Ugeon (Tête de Lancheaire)



Sommet du Six Madun



Sommet du Cervin



Pérou, Cordillère Blanche



Phototalking-Sunglasses

## Problèmes oculaires en montagne

Pour la sécurité des déplacements en montagne, il est important d'avoir une acuité visuelle satisfaisante. Il est donc nécessaire de la faire contrôler régulièrement et, si nécessaire, de pouvoir bénéficier d'une correction adéquate (pour la myopie, l'astigmatisme, entre autres). Une vision monoculaire dans le cadre d'une amblyopie peut diminuer la vision des reliefs et comporter des dangers dans la pratique de l'alpinisme.

### Pathologies courantes:

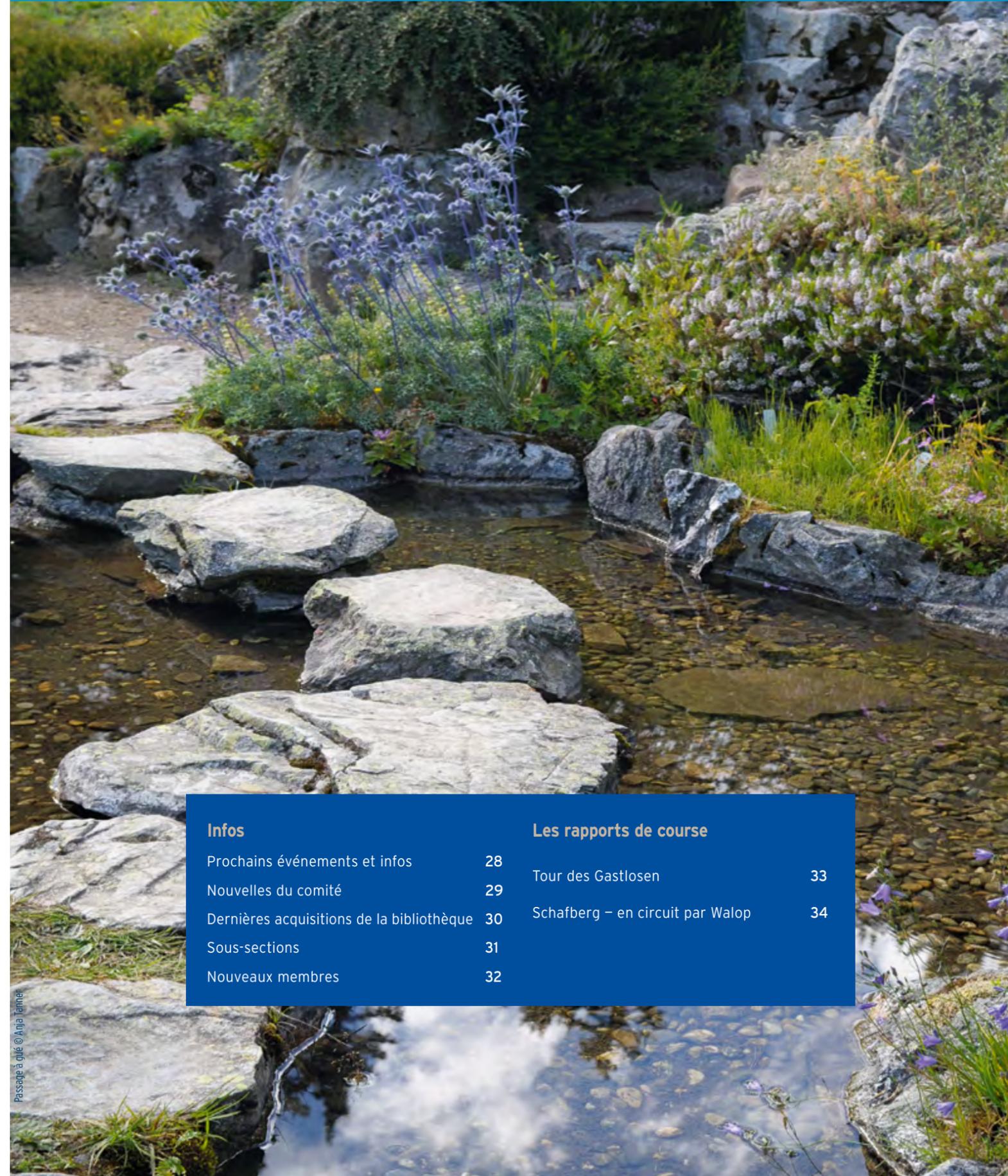
- **Blépharite:** c'est l'infection des paupières qui sont rouges, tuméfiées, sensibles, à la suite, souvent, d'une piqûre d'insecte ou à une petite plaie. Le traitement: compresses de thé, application modérée d'une pommade anti-inflammatoire et désinfectante, par exemple Fucicorte.
- **Conjonctivite:** compresses de thé noir et pommade désinfectante, par exemple Fucithalmic, en monodoses.
- **Corps étranger:** souvent invisible, car placé sous la paupière supérieure. Il faut retourner la paupière sur un bâtonnet pour pouvoir l'extraire... facile à faire si l'on a l'habitude!
- **Ophthalmie des neiges:** il s'agit d'une kératoconjonctivite (atteinte de la cornée et de la conjonctive) par les UV en montagne aggravée par la réflexion des rayons par la neige. La prévention est simple: porter des lunettes à indice élevé (4 indispensable!) et protégeant bien les côtés des yeux également. Les symptômes sont: la diminution de la vue, le larmoyement, des douleurs et l'intolérance à la lumière (photophobie), souvent conjonctivite et œdème palpébral associé avec spasme des paupières... Les symptômes apparaissent quatre à douze heures après l'exposition. Le traitement consiste à procéder à l'occlusion des yeux par un pansement et l'application d'une pommade à la vitamine A pendant quarante-huit heures. Il faut éviter les pommades anesthésiantes qui peuvent être dangereuses. Pour les douleurs, il faut préférer la prise de paracétamol, 2 à 3 grammes par jour par la bouche. Pour la personne concernée c'est la fin de la course!

Soyez prudents, et bonnes courses d'été au soleil. Amitiés

D' Bobo

Publicité

# LA VIE DU CLUB



Passage à côté © Anja Terner

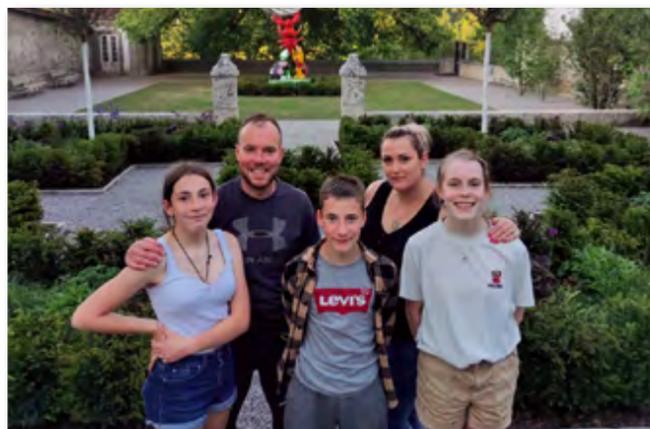
Infos		Les rapports de course	
Prochains événements et infos	28	Tour des Gastlosen	33
Nouvelles du comité	29	Schafberg – en circuit par Walop	34
Dernières acquisitions de la bibliothèque	30		
Sous-sections	31		
Nouveaux membres	32		

## AGENDA JUILLET – AOÛT 2020

### Mercredi 26 août à 20h

Soirée récréative et culturelle. Concert et concours «Connais-tu ton pays» → lire encadré

### Notre nouveau préposé à La Borbuintze



C'est avec un grand plaisir que nous pouvons vous annoncer la venue d'un nouveau préposé au chalet La Borbuintze.

Il s'agit de Julien Grand, collaborateur au sein du Service des bâtiments de l'Etat de Fribourg, secondé par son épouse Sandrine, collaboratrice finances auprès de la Haute Ecole pédagogique de Fribourg.

Les deux sont quadragénaires et parents de triplés, Joanne, Noah et Alexia.

Julien est un passionné de course à pied, de randonnée à skis et de hockey sur glace.

Les hobbies de Sandrine sont la lecture et le twirling bâton.

Nous tenons à les remercier très chaleureusement, pour l'engagement qu'ils ont pris et leur souhaitons beaucoup de satisfactions dans l'accomplissement de cette activité, extrêmement importante pour notre Club.

#### RAPPEL COTISATIONS

La pandémie a mis en sommeil de nombreuses factures. Nous vous invitons à ne pas oublier la cotisation à payer au CAS, qui comprend votre contribution à la section des Diablerets. D'avance merci.

Partagez vos plus belles photos sur Instagram avec le nouveau [#casdiablerets!](https://www.instagram.com/casdiablerets/)



La commission des archives, le groupe de photographes et la Fanfare du Club Alpin vous invitent, ainsi que vos parents et vos amis, à leur soirée récréative et culturelle, le **mercredi 26 août 2020, à 20 heures, dans la grande salle du CAS, rue Beau-Séjour 24 (entrée rue Charles-Monnard) à Lausanne**

pour commémorer la fusion du Club suisse des femmes alpinistes (CSFA) et les alpinistes du CAS, célébrée le 30 janvier 1980, voilà quarante ans.



Cette évocation sera l'occasion de suivre une rétrospective des activités alpines masculines/féminines au sein de la section, d'évoquer la soirée de la fusion d'antan et la place prise, depuis lors, par les femmes dans la section.

La Fanfare du Club Alpin interprétera *Bienvenue*, la marche composée par Philippe Subilla, spécialement pour cet événement.



Concert de la Fanfare du Club Alpin sous la direction de Maurice Colliard

A la fin du programme, ne manquez pas le traditionnel concours «Connais-tu ton pays?», préparé par Claire Aeschmann.

Des lots récompenseront les clubistes les plus perspicaces. Venez nombreux vous remémorer cet événement fondateur.

Commission des archives, groupe de photographes et la Fanfare  
Les présidents: Robert Pictet et André Laurent

## Nouvelles du comité

Après la première phase du déconfinement, le comité s'est réuni le 12 mai dans la grande salle, en respectant les mesures de distanciation sociale. L'OJ comportait les points suivants.

### 1. AG de printemps

Jugeant les conditions trop incertaines pour la tenue d'une AG dans la grande salle, le 1<sup>er</sup> juillet, le comité a décidé de reporter l'AG de printemps au 25 novembre 2020, la faisant précéder de l'AG d'automne. A cette AG, outre les points statutaires habituels, le comité proposera aux membres de confier la révision des comptes 2020 à une fiduciaire indépendante. Par ailleurs, le comité, après avoir pris connaissance d'une étude de l'impact de la crise sanitaire sur les comptes de la section, demande aux présidents des organes de reporter en 2021, toutes dépenses non essentielles à nos activités et présentera une révision budgétaire 2020 à la prochaine AG.

### 2. Crise sanitaire et reprise des activités

Après avoir discuté du «concept d'exploitation Covid des cabanes», le comité a pris acte de la volonté de l'ensemble de nos gardiens d'ouvrir, cet été, et a établi un ensemble de lignes directrices qui leur a été communiqué. De même, un protocole a été transmis aux responsables des chalets et des refuges. Par ailleurs, le comité a validé le protocole de reprise des activités de montagne et a pris acte du report d'un certain nombre d'activités qui avaient été agendées durant le confinement.

### 3. Bilan des cours de ski

Le comité a pris connaissance de l'étude de satisfaction réalisée auprès des participants à la suite des cours de ski, nouvelle formule. Confiés à l'Association des guides de Leysin, ils ont été unanimement appréciés, à l'exception d'un détail organisationnel. Toutes les places ont été remplies, confirmant l'adéquation de cette offre avec la

demande. Le comité conclut qu'il s'agit d'une solution répondant de manière satisfaisante aux demandes des membres du Club. La mise en place de cette activité sera étudiée au cours de l'été dans le cadre de la gouvernance générale.

### 4. Projet *Passion Montagne*

A l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de la publication *Passion Montagne*, le comité propose un concours destiné à rafraîchir la maquette de votre magazine préféré. Conscient qu'il s'agit d'une année difficile sur l'aspect économique, le comité estime toutefois important de célébrer ce jubilaire. Cette nouvelle formule devrait aussi maintenir l'attrait des annonceurs, lesquels sont essentiels à sa publication. Ainsi, nos membres créateurs/graphistes/maquettistes seront invités à soumettre leur projet pour adapter le visuel et le contenu de *PM*. Un comité est mis en place pour la sélection d'une nouvelle maquette, celle recevant une gratification pour rachat de la propriété intellectuelle

### 5. Gouvernance de la section

Après avoir pris connaissance de l'état des lieux des statuts/règlements des organes de la section, le comité consacre une séance pour débattre de leur cohérence et d'une éventuelle adaptation aux objectifs et à la bonne marche de la section.

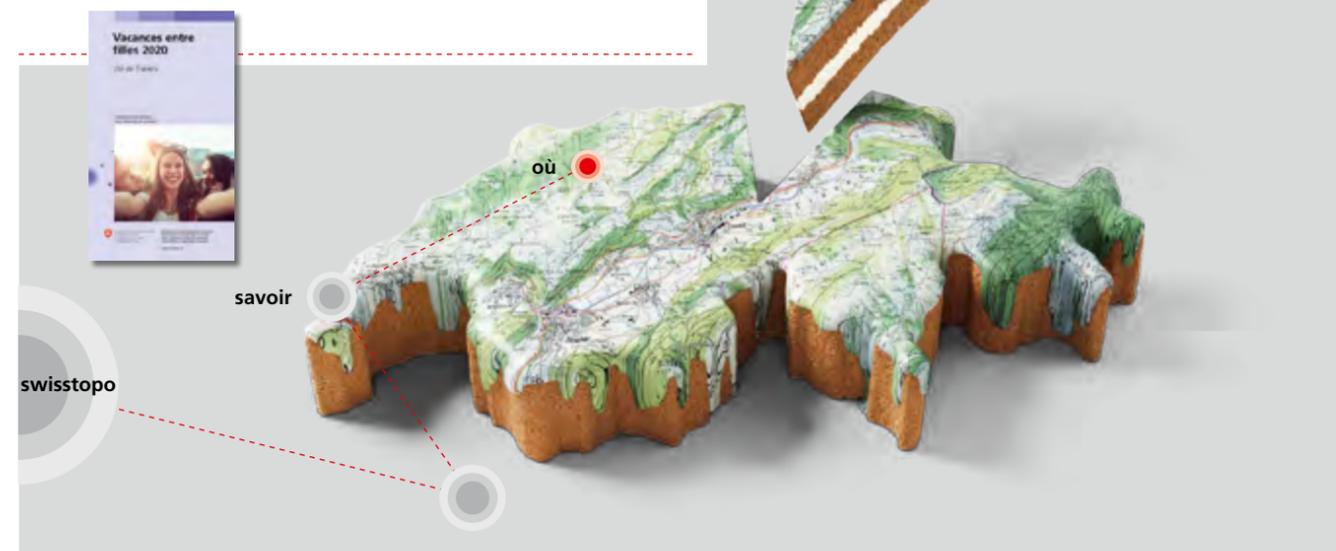
### 6. Dans les divers:

- Le comité a validé la distribution de la carte «Gestion de crise» à toutes les personnes en charge d'organiser et/ou de mener une activité alpine.
- Les deux sondages auprès de nos membres quant à leur expérience du nouveau site web sont en cours d'évaluation. Une proposition d'adaptation sera faite au comité à la fin de l'été.
- Après accord et félicitations de la Section Centrale, le dossier de soumission pour la rénovation de la cabane de Trient a été adressé à 14 cabinets d'architectes dont 10 membres de la section.

Publicité

## Crée ton propre morceau de Suisse

mySwissMap – Pour tous les goûts



 Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Office fédéral de topographie swisstopo

Créez des moments inoubliables avec votre carte personnelle. Réalisez-la vous-même et commandez-la maintenant:

[swisstopo.ch/myswissmap](https://www.swisstopo.ch/myswissmap)



## Hello les contemporains de 1940, bientôt le grand saut!

Pour nous... et vous accompagner, nous vous proposons quelques activités qui feraient office de retrouvailles. Pourquoi ne pas passer un bon moment ensemble pour franchir ce cap? Avec des dates à déterminer, bien sûr!

1. Une journée ou un week-end dans un de nos chalets, au choix des participants, avec jeux et animations, par exemple.

2. Une autre destination que vous pouvez suggérer!

Merci d'adresser votre participation et vos idées à Fanny Matthey, Sentier de Courtaraye, 11, 1073 Savigny [fanny.matthey@citycable.ch](mailto:fanny.matthey@citycable.ch) ou

à: Christian Hubert, Champ-Derrey 3, 1083 Mézières [courcome.40@sunrise.ch](mailto:courcome.40@sunrise.ch)

En attendant le plaisir de vous rencontrer...

Fanny et Christian

## La der des der



Hello Christine, hello Daniel,

Après une vingtaine d'années à La Borbuintze, Christine lave sa dernière casserole et Daniel essuie la dernière assiette.

Ce 29 février 2020 constitue la fin du mandat de Christine, préposée, et de son aide de camp Daniel.

Au nom de tous les récipiendaires de ce journal et de tant d'autres, je les félicite encore pour leur dévouement et leur bénévolat.

On ne les remerciera jamais assez!

Et nos meilleurs vœux pour leurs activités clubistiques futures!

François Gindroz

## A découvrir à la bibliothèque

Parmi les nouveautés, nous avons, cette fois-ci, le plaisir de vous présenter les ouvrages de trois membres de notre section.



### Six mois dans l'Himalaya Jules Jacot-Guillarmod

Editions Chaman, Auvergnier 2019

Ce livre est une réédition de celui de Jacot-Guillarmod sorti au début du siècle passé.

Jules Jacot-Guillarmod fut président de notre section et, en 1902, participa à une expédition dans le Karakoram et l'Hindu Kush avec le but de gravir le K2.

L'expédition sera un échec, mais l'auteur rapporte les premières photos de cette région, jusque-là inconnue en Europe. Il décrit les populations locales ainsi que leurs coutumes et relate également le déroulement de l'expédition entre l'enthousiasme des débuts, les maux d'altitude, la fatigue et les disputes entre les membres.

Le livre comporte de magnifiques photos et nous plonge dans l'ambiance de cette époque bénie pour les aventuriers.

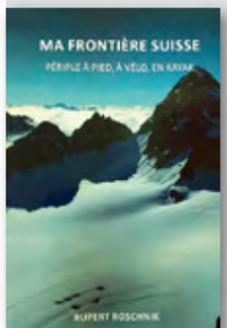


### Une vie avec la montagne Philippe Metzker

Membre de notre section depuis 73 ans et membre d'honneur depuis 1984, Philippe Metzker est l'auteur bien connu de plusieurs guides de randonnées pédestres et à skis aussi bien documentés les uns que les autres.

Ce livre-ci est une sorte d'autobiographie illustrée de multiples photos et de souvenirs en montagne, entre autres avec la sous-section de Morges, lieu de naissance de l'auteur.

Ce livre intéressera les membres de notre section et, plus spécialement, ceux qui connaissent Philippe Metzker. Ils trouveront probablement plein de souvenirs et de photos d'amis alpinistes.



### Ma frontière suisse The Fast-Print Bookshop, 2020

D'origine autrichienne et ayant vécu en Angleterre, au Zimbabwe et au Malawi, Rupert Roschnik arrive en Suisse romande en 1970 et devient membre de notre section.

Lors d'un voyage en kayak le long du Doubs, dans les années 1980, il projette de suivre la frontière suisse formée en plusieurs endroits par des rivières et des fleuves. Ce projet sera réalisé en 2015 et en 2016. Rupert a alors 75 ans et réalise le tour

de la Suisse le long de ses frontières, à pied, en vélo et en kayak. Il sera aidé, pour la logistique, par son épouse, son fils et un ami américain et se fera guidé par des guides de montagne.

Il en sortira un livre publié simultanément en français et en anglais et qui décrit les différentes étapes de ce périple. Quelle belle leçon pour tous les gens «à risque» de plus de 65 ans!

Le livre de Rupert peut être commandé sur son site <https://swiss-perimeter.ch> ou à <https://www.fast-print.net/bookshop>.

## Château-d'Œx

### Lifting sur le site d'escalade de Gerignoz



Janry, prêt muni de sa barre à mine

Automne 2019, un éboulement est survenu dans la falaise de Gerignoz, obligeant la fermeture du site d'escalade.

Mais, revenons un peu sur l'histoire et la situation de cette falaise.

Gérignoz, hameau paisible de Château-d'Œx, situé à la sortie des Granges, en direction de Rougemont, en contre-bas face à «Dame Gummfluh». Site d'escalade fréquenté déjà par les anciens, dont les Betty et Ernest (Jimmy) Favre, Louis-Marcel Henchoz ainsi que Maurice Duperrex dans les années 1940. Il semble que cette zone fut également exploitée pendant la Guerre 39-45 comme mine de charbon? Certains souvenirs d'enfant reviennent: «Je suis allé dans le trou à l'entrée de la mine, côté nord du tunnel actuel, quand j'étais enfant», dixit, Léo (Roland Dupertuis). En 1959, un tunnel fut creusé, afin d'améliorer et de sécuriser l'accès au hameau de Gerignoz.

La falaise de Gerignoz, en tant que site d'escalade, se développe et s'étoffe de voies équipées «modernes» sous l'impulsion de quelques Damounais férus de grimpe, à la fin des années 1980 - début 1990. Une bonne quinzaine de voies qui se situent entre le 4b et le 7a, principalement 6a-6b.

Charles-Louis Yersin, Léo Dupertuis, Alain Ramel, Cédric Zulauff équipent cette falaise accompagnés également de Louis Piquet, «grand équipier devant l'Éternel». Il paraîtrait même que le rythme a dû être accéléré pour être finalisé en vue de la Fête des guides vaudois en 1995. Pour la petite histoire, ces voies étaient au moins équipées... Ceux qui ont vécu cette fête comprendront l'allusion ☺.

Gérignoz est bien souvent le début de petits espiègles devenus grands grimpeurs. Plusieurs générations se sont fait les dents... heu, pardon, les mains sur ce calcaire! Du Saanenland à la Gruyère, nombreuses sont les personnes venant s'entraîner dans ces voies faciles d'accès. Elle est aussi la salle d'entraînement extérieure de notre sous-section, dès que la saison le permet et que le printemps s'adoucit, autant pour nos «Alpins» que nos «Jeunes».

Revenons à notre nettoyage qui, sous l'impulsion d'Emile Chapalay, a été organisé efficacement en quelques WhatsApp pour le soir du mercredi 13 mai 2020. La Commune a démonté la barrière de sécurité érigée côté Sarine, quelques jours avant, tout est prêt. 17 h 30. Sept personnes sont présentes: Emile, Arthur, Alain, Cédric, Janry, Edouard et Léo. On va fixer les cordes, on connecte les radios, on coordonne les actions, on s'organise entre «pros». Armés de barres à mine, de pieds de biche, pendus dans leurs baudriers et accrochés aux cordes, tels des araignées, nos solides gaillards piochent, descendent les roches branlantes, tapent, tâtent et



finissent par faire tomber avec fracas de grosses masses rocheuses fragilisées par le temps, les infiltrations d'eau et, peut-être même, les anciens travaux faits pour le tunnel? Certains cailloux se fracassent directement sur la falaise du bas et dans la Sarine, d'autres tombent sur le pied des voies. Il faut encore pousser ces quelques kilos pour qu'ils finissent leur route plus en bas et nettoyer la place au mieux.

Un tout grand bravo et merci à vous tous! Good job!

Merci à la Commune d'avoir rapidement remis en place la barrière de sécurité.

Attention, pour les pratiquants: «Toute la zone d'escalade à l'extérieur est sous votre propre responsabilité, prenez vos dispositions de sécurité personnellement.»

Référence Topo: Claude et Yves Remy

*Escalades: Jura, Vaud, Chablais, Bas-Valais, Sanetsch*

Château-d'Œx, page 186

Marie-Pierre Chappalley

## Morges

### Avis

Les stamms auront lieu lorsque les directives du CAS central le permettront (en fonction de l'évolution de la pandémie du coronavirus). Le comité du CAS Morges communiquera leur ouverture sur le site internet. En attendant, chaque chef ou chaque cheffe de course organise la course comme il ou elle préfère (mail, SMS, téléphone, entre autres).

### Agenda

**Mardi 27 octobre:** assemblée générale d'automne, à 19 h 30 à la Salle Couvaloup à Morges.

Elle sera suivie (vers 20 h 30) d'une présentation intitulée: «Le métier de guide et le réchauffement climatique», présentée par David Moreau, guide de montagne.

### Rappel

Les stamms des mois de juillet et d'août se déroulent à la Buvette «La Véranda» du Camping de Morges.

## Nouveaux membres

Catégorie: I = Individuel / F = Famille / EF = Enfant famille / J = Jeunesse

### SECTION LAUSANNOISE

I Bähler	Tiffany	Lausanne
I Bencini	Chantal	Lausanne
I Bignens	Marie-Thérèse	Lausanne
F Bonard	Jean-Marc	Lausanne
EF Bonard	Pauline	Lausanne
EF Bonard	Guillaume	Lausanne
I Bonzon	Danny	Daillens
F Burin des Rozières	Claire	Lausanne
I Coppe	Sarah	Lausanne
I Ducrest	Christine	Saint-Prex
I Favre	Jean-Noël	Penthalaz
I Francisco José	Lozano Rodrigo	Barcelona - Spain
I Frühauf	Nadine	Denges
I Genoud	William	Epalinges
I Grand	Julien	Fribourg
F Haas	Klara	Lausanne
J Hasler	Martin	Saint-Prex
I Jacot-Manesse	Elodie	Vufflen-le-Château
J Ladias	Côme	Bussigny-près-Lausanne
F Lang	Fabian	Lausanne
I Matile	Olivier	Chambésy
F Mayor	Yves Kwame	Lausanne
EF Mayor	Marc	Lausanne
EF Mayor	André	Lausanne
I Meutémédian	Yann	Lausanne
F Michellod Bonard	Séverine	Lausanne
J Muheim	Adrien	La Tour-de-Peilz
I Navarro Lashayas	Sara	Lausanne
I Rossel	Aline	Lausanne
I Schild-Paccaud	Lise	Lausanne
I Thiémarc	Julien	Belmont-sur-Lausanne
I Thirel	Thomas	Ecublens
I Thooris	Damien	Lausanne
I Truong	Léa	Lausanne
I Voisin	Maxime	Lausanne
I Wertli	Felix	Lausanne
I Wirth	Désirée	Lausanne
I Yildiz	S. Cenk	Lausanne

### SOUS-SECTION DE MORGES

I Aepli	Peter	Yens
F Binggeli	Alain	Morges
F Binggeli	Béatrice	Morges
EF Binggeli	Arthur	Morges
I Favre	Marie-Jo	Tolochenaz
I Fingerhut	Eric	Oberwil BL
I Perreault	Catherine	Lausanne

### SOUS-SECTION DE PAYERNE

I Leuenberger	David	Autavaux
---------------	-------	----------

### SOUS-SECTION DE VALLORBE

I Donoso Reina	Daniel	Yverdon-les-Bains
I Trachsel	Dimitri	Chavornay

### SOUS-SECTION DE CHÂTEAU-D'ŒX

F Girardet	Patrick	Château-d'Œx
F Girardet	Jocelyne	Château-d'Œx
EF Girardet	Merlin	Château-d'Œx
I Masson	Lionel	Gstaad

#### Erratum

Dans le dernier *Passion Montagne*, les nouveaux membres placés dans la sous-section de **VALLORBE** étaient en fait de la sous-section de **CHÂTEAU-D'ŒX**.

#### SOUS-SECTION DE CHÂTEAU-D'ŒX

I Karlen	Colin	Rougemont
I Leuenberger	David	Lausanne
I Morier	Jean-Claude	Château-d'Œx
J Rossier	Jimmy	Château-d'Œx
I Schittli	Grégory	Château-d'Œx
J Waser	Amely	Flendruz

Avec tristesse, nous avons appris le décès de:

**Monsieur Jean Rayroud**

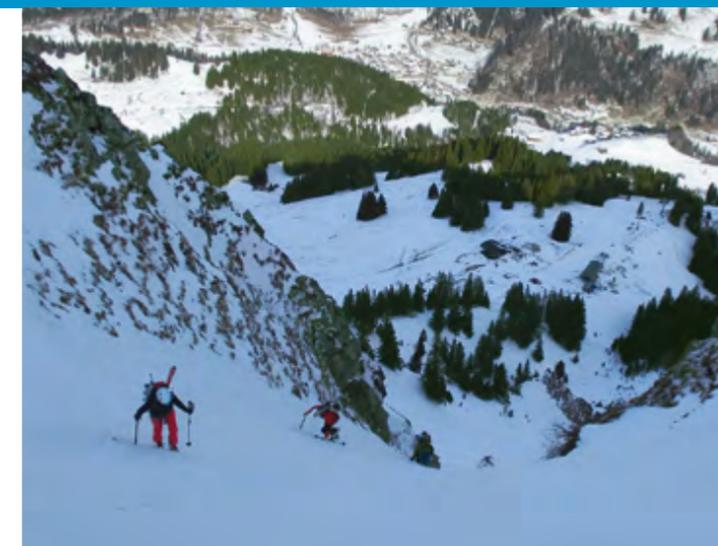
membre de la sous-section de Château-d'œx depuis 1959

A sa famille et à ses proches, nous présentons nos sincères condoléances.

Publicité



Face Sud des Gastlosen



Couloir de la Gratflue

## TOUR DES GASTLOSEN – EN CIRCUIT DEPUIS LE JAUN, PAR LA GRATFLUE ET LE COL DU LOUP

• 8 février 2020 • Chef de course: Marc Diebold  
Adjoint: Olivia Sandri

Alt. 2133 m – Dénivelé 1500m – 6 heures – AD/Assez Difficile

Rendez-vous à 6 heures 46 sur le quai de la gare de Lausanne, direction le petit village de Jaun pour une journée qui s'annonce excitante. Le beau temps est au rendez-vous. Comme il s'agit de ma première sortie avec le Club Alpin, j'hérite de l'écriture du rapport en guise de bizutage!

Quelques trains et bus plus tard, nous arrivons, vers 8 heures 30, au pied du téléphérique Gastlosen Express. Une semaine auparavant aurait dû se dérouler le Trophée des Gastlosen, mais, à cause du grand ménage de printemps qui a eu lieu (pluie jusqu'à 2500 mètres), la course a été annulée nous laissant finalement un chemin assez propre. Le malheur des uns fait le bonheur des autres!

Après une première montée tranquille, le long des pistes jusqu'au sommet du télésiège, nous entamons la montée du couloir nord de la Gratflue. A mi-chemin, crampons et piolet sont de sortie pour finir le couloir. Malgré la pente et la neige, par endroits glacée, nous montons relativement facilement grâce aux marches taillées par Marc. La vue au sommet est assez incroyable et nous en profitons pour faire une pause au soleil. Nous enchaînons avec la première descente de la journée en direction de l'alpage de Ober Gastlosen. La neige est finalement encore assez bonne, malgré la chaleur qui s'accroît.

Après un repeutage, une «loooooongue» mais belle traversée sous la chaîne des Gast et un passage original dans la forêt, skis sur le dos (oui, oui, nous nous sommes un peu perdus!), nous arrivons sous le col du Wolfs Ort. Il était prévu de monter jusqu'au sommet de la Wandflue, mais, à cause de l'heure tardive, nous optons pour la montée directe au col et un retour sur Im Fang.

La descente du couloir est assez béton et il reste peu de poudreuse pour un passage skiant de toute l'équipe. Marc gère très bien la situation et la descente se fait finalement sans encombre moyennant une conversion descendante qui laisse s'exprimer tous les styles: face à la pente, sans les skis, appuyé au rocher voisin, sur les fesses... Plus bas, la neige est plutôt bonne, côté nord, et nous finissons presque jusqu'à l'arrêt du bus de Im Fang avec les skis aux pieds. Dix-neuf kilomètres et 1400 mètres de montée pour une première sortie magnifique avec le Club!

Un grand merci à Marc et à Olivia pour l'organisation et à toute l'équipe pour cette bonne ambiance.

Rapport écrit par Nicolas



Sommet de la Gratflue



Sous le Wolfs Ort



Schafberg



Jean-Philippe, Marcel et Norbert



Descente sur Teuschliamad



Descente sur Kaisereggalp



Golmly

## SCHAFBERG – EN CIRCUIT PAR WALOP

• 9 février 2020 • Chef de course: Clark Gabler  
Adjoint: Norbert Yerly

Alt. 2211 m – Dénivelé 1550 m – 7 heures – AD/Assez Difficile

Rendez-vous à 7 heures à Paudex, à l'arrêt du bus. Et 15 minutes plus tard, toujours pas de voiture. «Zut, aurais-je confondu l'heure avec celle de la course de hier?» Un petit coup de fil m'apprend que le rendez-vous était bien à Pully... mais sur l'autre ligne de bus. Et, malgré les 30 minutes de retard, c'est plutôt goguenards que Clark et Norbert m'accueillent à Puidoux. J'en serais quitte pour une tournée matinale au Tea-Room de Charmey. Ouf!

La vue des verts pâturages ne laissait pas vraiment augurer de la qualité de descente à laquelle nous aurons droit.

Laissant le pick-up à Bellegarde (Kappelboden) et suivant prairies, route et piste en ne déchaussant que pour traverser l'Oberbach, nous arrivâmes à Unter Chüeboden devant le début des premières véritables pentes... en herbe, sur lesquelles agonisaient les derniers vestiges skiables d'un hiver encore peu généreux en or blanc.

Porter?

Pas même besoin.

Une route récente encore bien recouverte nous permit de monter à skis jusque à peu en dessous de l'alpage de Golmly. L'itinéraire n'envisage pas la montée au sommet du Schafberg, mais en propose le tour, passant pas le lac Walop.

Clark nous avait demandé de prendre piolets et crampons. Ils s'avèrent, pour mon niveau, plus que nécessaires 100 mètres au-dessus de l'alpage pour passer dans les pentes raides, sous les rochers, en vue de rallier l'accueillante crête à 2094 mètres. Ce ne sont que 100 mètres, tout au plus, mais qui demanderont une réelle attention. Un grand merci pour le coaching!

Poudre et plaques de glace bien visibles accompagneront notre descente jusqu'à Vordere Walop, d'où nous remonterons par l'un des deux itinéraires possibles, celui passant par le point 1783 mètres. Cela nous évitera une deuxième séance de cramponnage, tout en nous permettant de bien affiner notre technique de conversions.

Entre-temps, le ciel s'était voilé et les prémices de la tempête «Ciara» nous souhaitèrent une cinglante bienvenue, une fois arrivés au col à 1990 mètres sans pour autant altérer la visibilité.

Nous opterons pour le vallon sauvage, assez encaissé et encore suffisamment enneigé, droit devant nous, plutôt que de succomber à l'appel des pentes sud plus faciles du Garten, probablement déjà partiellement asséchées.

Ce fut un joyeux panaché de poudreuse et de neige de printemps. Nous rejoignîmes ainsi l'itinéraire de la montée à Unter Chüeboden. Le manque de neige joua finalement en notre faveur, nous permettant de réaliser cette boucle imaginée par Clark dans des conditions de sécurité assez optimales.

En slalomant un peu pour viser les restes de neige, nous pûmes encore profiter d'une dernière et bienveillante couche sans fond de 10 centimètres qui nous permettra de rejoindre la voiture.

Au final, une toute petite raie à un ski, beaucoup de plaisir et la malicieuse sensation d'avoir commis discrètement un hold-up, tant l'impression initiale nous invitait à rester à «pedzer» au tea-room.

Jean-Philippe

Publicité

**Bonnet**  
électricité SA

Installations électriques et télématiques  
Installateur électricien diplômé  
Membre de la section

Chemin de Fontanèzz 14  
1009 Pully  
Tél. 021 729 78 88  
Fax 021 729 82 95  
info@bonnet-electricite.ch



# FRANÇOIS SPORTS

PARTENAIRE DE VOTRE VIE SPORTIVE DEPUIS 1985



**216** MODÈLES DE CHAUSSURES  
DE RANDONNÉE ET DE COURSE À PIED  
À DÉCOUVRIR EN MAGASIN